

PARALLELE(S) #08

L'ACTUALITÉ CULTURELLE autour de L'INDRE-ET-LOIRE

www.parallelesmag.com

PARALLELE(S)

#08

GéoméTRIK

Bimestriel / Gratuit / Août - Septembre 2009

CHEYENNE PRODUCTIONS PRESENTE

AN EVENING WITH JOAN BAEZ



MARDI 27 OCTOBRE TOURS - VINCI

0 892 683 622 (0,34 €/min) TICKET EN LIGNE SUR WWW.CHEYENNE-PROD.COM OU WWW.GDP.FR 0 892 390 100 (0,34 €/min)
ET POINTS DE VENTE HABITUELS VINCI, FNAC, E.LECLERC, AUCHAN, CARREFOUR, GEANT, HYPER U, CULTURA

ÉDITO

par Marie Lansade

Un numéro août-septembre, ce n'est pas bon pour le moral... Pour le premier mois, on feint d'être radieux (Ah ! Les départs en vacances ! Ah ? Tu pars pas ? Et toi ? Ah ! Toi non plus...). On se rattrape en se disant qu'on ne trouve pas la couche d'ozone, que ne pas partir en vacances est un engagement citoyen, qu'on est à fond dans le développement durable vu qu'on ne ramènera pas quelques hideuses saloperies honteusement achetées dans des pièges à toutous. Bon, c'est comme arrêter de fumer, on se donne mille et une bonnes raisons plutôt que de se dire qu'on est complètement fauchés..... Et voilà, on arrive au deuxième mois : SEPTEMBRE ! La hantise des familles ! La rentrée et le tralala ! Les peaux blanches qui se planquent, les brunes qui parquent, c'est la lutte des classes par le bronzage, la guerre de Sécession ! Le temps de découvrir les lois infectes pondues pendant l'été, et c'est reparti pour le cycle des saisons. C'est comme ça, c'est notre condition d'humain. Mais à chacun de nous de l'améliorer, et de triompher un peu du marasme ambiant : festoyons entre amis, imaginons des actions collectives et solidaires, sourions à nos voisins, bref sans être dans un peace and love béat, mettons un peu de joie et de fraternité dans le piment de la vie ! Ah oui, je m'égare... La culture ? Elle a encore son Ministère, et même un nouveau ministre, alors attendons un peu avant de se prononcer. Sur le terrain, rien de nouveau, la distribution des deniers est toujours aussi néolibérale, alors nous continuons de ramer sur une pirogue nommée Parallèle(s). Et si nous ne sommes pas bronzés, au moins sommes-nous beaux et musclés comme des Dieux antiques !!!

SOMMAIRE



Page 4	EMBRAYE... ÇA FUME ! TRUE BLOOD
Page 5	VU par Doc Pilot TERRES DU SON, AVOINE ZONE BLUES...
Pages 6 à 10	ACTUS A Tours de Bulles, Blues in Chédigny, Jours de cirque...
Pages 11 à 13	TRANSFERT Eternal Network / Saison 10, A HOUSE IS NOT A HOME...
Page 14	CAMPUS SOCKS APPEAL
Page 15	LA GUERRE des BOUTONS Livre Passerelle
Pages 16 et 17	CHRONIQUES Livres, cd's, cinéma...
Page 18	HISTOIRES DE TOURS La presse clandestine : de la Lanterne... à la Nouvelle République
Page 19	CARNETS DE VOYAGE Voyage avec les Arbres
Page 20 et 21	PATRIMOINE La Loire : paysage mouvementé, L'ultimatum climatique...
Page 22	PORTRAIT : IZIA

PARALLELE(S) #08

l'ACTUALITÉ CULTURElle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : **Marie Lansade**
Rédactrice en chef : **Marie Lansade** (marie@parallelesmag.com)
Graphisme et mise en page : **Diego Movilla** (diego@parallelesmag.com)

Ont collaboré à ce numéro
Guy Bonnet - Hervé Bourit - Chris - Gary Constant (gary@parallelesmag.com)
Ludovic Evelin - Greg - Sylvie Hubert - Jules - Lola - Bruno Lonchamp
Lou - Kim Lureuil - Doc Pilot - Mathieu Richard - Marie Rouyat

Impression : **Roto Centre (45)**
Distribution :
Cultivons Notre Art de Ville

Web : [Ludovic Evelin / www.priority.fr](http://Ludovic.Evelin/www.priority.fr)

Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallèle(s)
241, rue Giraudeau 37000 TOURS / 06 60 18 67 15
hello@parallelesmag.com

www.parallelesmag.com

GéOMETRIK

PARALLÈLE(S) #08 / Bimestriel / Gratuit / Août - Septembre 2009

À TOURS, TOUS LES GOÛTS SONT DANS LA CULTURE

LANCEMENT DES SAISONS CULTURELLES
DU 10 AU 21 SEPTEMBRE 2009



Retrouvez toute la programmation sur www.tours.fr



EMBRAYE... ÇA FUME

PAR GARY CONSTANT

J'avoue avoir été un peu déçu par la première saison, peu emballante et poussive, de la série «**TRUE BLOOD**» d'Alan Ball («**SIX FEET UNDER**») d'après les bouquins sudistes de Charlaine Harris. D'autant que cette histoire de vampires essayant de coexister avec les humains et se nourrissant de sang synthétique a tout pour captiver : une romance à la **AUTANT EN EMPORTE LE VENT** entre les principaux protagonistes - Bill, un suceur de sang et Sookie, une jeune fille capable de lire dans les esprits - des meurtres, un certain érotisme, de l'humour, beaucoup d'humour même, des personnages attachants et passablement à côté de la plaque comme Jason, le frère de l'héroïne, obsédé sexuel, j'en passe et des meilleures. Heureusement, Ball a eu le déclic et est passé à la vitesse supérieure en recitant considérablement le tir (il mélange, par exemple, diverses mythologies) avec une saison 2, pour le moment inventive et déroutante, en cours de diffusion Outre-Atlantique. Croisons les doigts pour que cela soit le cas jusqu'au bout. Sean Bean, le Boromir du **SEIGNEUR DES ANNEAUX** de Peter Jackson, retourne à l'héroïque fantasy puisqu'il fera parti du casting de la nouvelle production de la chaîne HBO racontant la bataille pour le pouvoir suprême de sept royaumes. Non, vous ne rêvez pas les amis, il s'agit bien de l'adaptation de la saga fleuve de George R.R. Martin, «**LE TRONE DE FER**». Fichtre !



Tirée d'une histoire courte des années 70 d'Osamu Tezuka mais étirée pour l'occasion, «**DAMONS**», dont le deuxième tome vient de sortir chez **DOKI-DOKI**, est un manga violent et formidable sur la vengeance d'un savant, Heito, à l'encontre des ses anciens collègues qui l'ont amputé de ses deux bras et laissé pour mort afin de lui voler ses trouvailles scientifiques révolutionnaires. Revenant à la vie, notre blessé va se voir greffer deux terrifiants membres artificiels en acier pour accomplir sa destinée. Le thème récurrent, chez Tezuka («**ASTROBOY**»), du héros mutilé est illustré présentement de belle manière par Hideyuki Yonehara, habile dessinateur au trait précis et efficace.

Un dessin sans grande originalité mais une histoire à fort potentiel, si elle est développée correctement, sur une bande de lycéens aux étranges pouvoirs - je reste cependant dubitatif au vu du tome 1 - c'est «**LE PRINCE DES TENEBRES**», de Kotaro Isaka et Megumi Osuga, aux éditions **KUROKAWA**. L'Italie à l'honneur chez **CARLOTTA**, décidément un des éditeurs DVD français les plus intéressants puisque viennent de paraître, coup sur coup, une salve de titres dédiés au cinéma populaire transalpin. Tout d'abord, trois comédies avec Marcello Mastroianni datant des «sixties», un coffret regroupant **HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN** de Vittorio De Sica et sa «suite», **AUJOURD'HUI, DEMAIN ET APRES DEMAIN** de Marco Ferreri, Eduardo de Filippo et Luciano Salce. A chaque fois, des films à sketches sur la société italienne de l'époque vue à travers le couple, la sexualité, le pouvoir, dressant un

constat féroce sur les effets du «miracle économique» de l'après-guerre. Evidemment, tous les sketches ne se valent pas (mon coup de cœur allant au segment «Adelina», du film de De Sica, hilarant et grave, comme souvent dans la comédie italienne, avec Sophia Loren, belle à se damner, dans le rôle d'une vendeuse de cigarettes de contrebande, se faisant perpétuellement mettre enceinte par Mastroianni pour ne pas aller en prison car la loi interdisait, alors, d'arrêter celles qui étaient sur le point de devenir mère) mais dans l'ensemble, c'est réussi. Les copies sont belles et il y a, comme supplément, une bonne analyse d'Aurore Renaut, enseignante en cinéma à Paris VII qui décrypte ce courant comme une forme de contre-pouvoir politique.



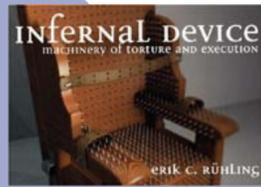
CASANOVA 70 de Mario Monicelli, lui en édition simple, narre les mésaventures d'un séducteur (Marcello Mastroianni) qui souffre d'impuissance face au sexe faible. Il ne peut retrouver ses moyens que lorsqu'il est confronté à une situation dangereuse. Film plaisant, moins mineur que certains voudraient bien le dire, au casting féminin qui ravira les yeux puisque nous y retrouvons Virna Lisi, Margaret Lee et Michèle Mercier. Le reste est consacré à un de mes cinéastes préférés, ayant influencé grand nombre de réalisateurs américains de renom tels Scorsese ou Ridley Scott pour **ALIEN**, j'ai nommé Mario Bava avec, là aussi, trois films. Deux chefs d'œuvres, **LES VAMPIRES** commencé par un autre grand nom, Riccardo Freda et fini par Bava, **LA BAIE SANGLANTE** sur lequel je vais revenir dans un instant et **DUEL AU COUTEAU**, film de vikings tourné comme un western italien avec Cameron Mitchell, excellent second couteau du cinéma hollywoodien des années 50. Bava, avant tout, est un des plus grands chefs opérateurs ayant jamais existé, innovant sans cesse, trqueur fou de génie. **LA BAIE SANGLANTE**, cauchemar baroque autour de plusieurs individus dans une vaste propriété, se voyant décimés les uns après les autres, donna naissance au «slasher» comme **VENDREDI 13** et peut se voir à différents niveaux de lecture. Pour les bonus, là, nous sommes gâtés car outre une présentation pertinente de Jean-Pierre Dionnet, ex-monsieur «Cinéma de Quartier», nous bénéficions surtout d'un document exceptionnel d'une quarantaine de minutes, diffusé sur la RAI en 1975 où l'on voit le maître himself et son directeur des effets spéciaux, Carlo Rambaldi (pionnier lui aussi) faire des démonstrations de trucages optiques, en live, sur un plateau télé. Indispensable. Le roman de fantasy de l'année, chez **BRAGELONNE**, «**FESTIN D'AMES**», première partie de «**LA TRILOGIE DES MAGISTERS**» de Cielis S Friedman où comment Kamala, ex-prostituee, va devenir l'égal des plus grands magiciens dans un monde où ceux-ci utilisent l'énergie vitale des êtres humains



pour leurs sorts. Une noirceur et une science du récit qui rappelle la Leigh Brackett des meilleurs jours. En revanche, chez la même maison, «**12**» de Jasper Kent, se passant pendant la campagne napoléonienne de Russie avec des soldats du tsar alliés à des mercenaires, descendants de Dracula, luttant contre les Français est nettement moins attrayant. La faute à un scénario aux retournements peu crédibles même si les dernières pages sont impressionnantes d'intensité. A noter aussi un louable effort de leur part de publier, en intégrale, «**LES LIVRES DE SANG**» de Clive Barker. Nous allons enfin pouvoir lire, dans l'ordre, ces sommets du fantastique.

La plus belle BD d'aventures du monde ressort aux USA en format d'origine et aux couleurs légèrement passées d'époque chez **FANTAGRAPHIC BOOKS**. Il s'agit des débuts des aventures du prince de Thulé, «**PRINCE VALIANT, VOL 1 : 1937-1938**» de Hal Foster. Un des rares titres qui se bonifient avec le temps.

Un petit livre sympathique, en anglais, sur les appareils de torture de l'inquisition avec descriptions, anecdotes et photos, «**INFERNAL DEVICE : MACHINERY OF TORTURE AND EXECUTION**» d'Erik c. Rühling, collectionneur d'instruments de sévices. Paru chez **DISINFORMATION**. «**WORLD OF WARCRAFT**», le célèbre jeu vidéo, bientôt au cinéma, sous la



direction de Sam «**EVIL DEAD**» Raimi ! «**CINEMAGIE**», la mythique boutique tourangelle qui vend des affiches, des cartes postales et autres objets sur le 7ème art a rouvert ses portes au 30 rue du Commerce (Tel : 02 47 61 76 46). Vous n'avez aucune excuse d'autant que Patrice, le responsable, est adorable. **SONY PICTURES** va sortir un film sur les préparatifs du concert de Londres de Michael Jackson, confiant le tout au tchéron Kenny Ortega (**HIGH SCHOOL MUSICAL**). Ça craint.

ALVIN LEE Avoine Zone Blues



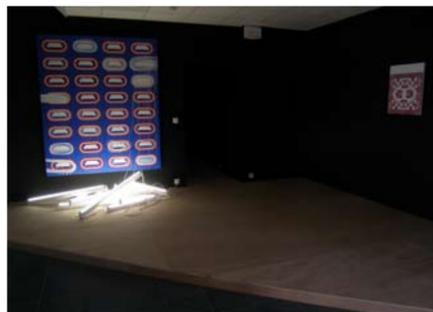
En première partie, hommage à Janis Joplin par le Beverley Joe Scott Band et Slim Batheux, puis Alvin Lee, le légendaire guitariste de Ten Years After, dans une formation power trio cimentée à l'énergie et au plaisir. Nulle démonstration guitaristique ennuyeuse, nulle nostalgie rétro d'un Woodstock de pacotille, mais la fiesta offerte par un virtuose de la 6 cordes mené par un virtuose du rock n roll... Plus Stray Cats que Jerry Lee : Yee Baby, l'm Going Home. ☺

CHOREA Le Songe de Vesale : Salle Ockeghem

La dernière création de Olivier Foas, inspirée par le vie d'André Vesale, chirurgien de l'empereur Charles Quint, nous parle d'obscurantisme et d'intolérance, d'injustice et d'amour dans une mise en scène attractive, une lecture ludique et sensuelle et une partition inspirée. Le baryton Laurent Bres est magnifique en Vesale, la chorale comme les acteurs jouent juste et sans emphase, allègent le propos sans le trahir : une réussite. ☺

PIERRE GUITTON Galerie 213

Pierre Guillon est un innocent aux mains pleines d'or, de couleurs et de talents ; le gentil maître d'un monde où les dames et les messieurs vivent tout nus et s'occupent à se courir après en riant. Pierre Guillon est peut-être un envoyé spécial de retour du Paradis, et sa peinture différents aspects d'un lieu où l'amour et l'harmonie gèrent les rapports humains. La peinture de Guillon a du succès : ça vous étonne ? ☺



TERRES DU SON Château de Candé à Monts (Compte-rendu subjectif)

Le premier jour, Dieu fit Fordamage, un groupe nantais dompteur du son comme personne, Dynamophonie très très énérvé avec plein d'in- vités, Tahiti Ora et sa troupe de musique et danses tahitiennes au pied du château, trop fort trop beau, puis sur la grande scène Yusek en live dans un light show...divin. Le deuxième jour, Dieu fit Les Touffes Krétiennes, une fanfare électrique et des covers de standards à tomber, Hugh Colman le chanteur romantique, Le Balkan Beat Box pour faire des bonds même quand ça glisse, et un peu de vent nordique avec The Asteroids Galaxy Tour et sa chanteuse à croquer, au top Shakaponk et son visuel magique. Le troisième jour, Dieu fit Horace Andy, un « dieu » du reggae, l'Anakronic Electro Orchestra sur le dance floor un peu plus loin vers l'est, Lua l'excité sur la scène alternative et Clarys la...beauté, Abd Al Malik le donneur de leçons sur un bon son et Caravan Palace pour la fiesta talentueuse et sans morale, la claqué. Dieu, c'est 4 mecs pleins de talents et de générosité, 450 bénévoles qui se donnent sans compter, un site où un prince connut l'amour impossible, la Smala et ses crêpes à tomber... Dieu, tu nous as ramenés au Paradis ! ☺

Photos : Sylvie Hubert



CHINON EN JAZZ Collégiale St Mexme

Après le festif Balkan Brass Band, artillerie lourde avec le quartet Signal To Noise, Edward Perraud à la batterie et Joe Rosenberg au saxo : furieux ! Parfaite introduction à La Grande Compagnie des Musiques à Ouir, 6 cuivres et un clavier dirigés par le batteur iconoclaste Denis Charolle ; un concept pour faire bondir les djéuns et rajeunir les vieques plus proches de Fishbone que du jazz à la papa : standing ovation et rappels enchaînés. ☺

GRISBI Festival Music'am : Fondettes

Parrain de ce festival où il débute il y a 3 ans, Grisbi s'est permis de faire le show comme jamais, confirmant son installation dans l'antichambre de la cour des grands. Tout est parfait - le son, le visuel, le plaisir reçu - et induit la sensation d'un respect du travail et du public qui ravit et transporte. Chez ces mélodistes et arrangeurs éclairés, tout est sucre et miel à l'énergie mélangée, élévation de la partition explorée, expérimentation de sonorités inédites mais jamais remâchées. Usineurs du Beau, ils le sont dans leurs corps et dans leurs cœurs. ☺

ANNA POPOVIC et JESUS VOLT Avoine Zone Blues

Jesus Volt au restorock, le cadeau, car Jesus Volt, formation survitaminée de rockblues enflammé n'est pas inconnue au bataillon, forte de 4 albums dont un live, de centaines de concerts en Europe et en Australie en 10 ans de bons et loyaux services au rock. Vous savez, ce style avec des guitaristes de la mort et des chanteurs à burnes ! Une belle entrée en matière avant de déguster Ana Popovic qui va tout nous faire sans ménager sa peine. C'est la plus belle des guitarhéroïnes, et même si parfois elle le sait un peu trop et laisse son bassiste en faire des tonnes, elle et ses trois potes donnent sans compter ; quand ça sonne derrière les solos de la Belle, on frissonne. ☺

DIEGO MOVILLA L'Annexe à Saint-Avertin

Diego, c'est l'Espagne en la Touraine qui pousse un peu sa corne, la talentueuse attaque d'un artiste unique en son style, à bousculer chapelles, fonctionnaires de l'art et moines copistes. Diego « installe » et cette installation rime avec création là où d'autres riment avec répétition. OZ il te prend la main, par ses matières te fond dans son film ; tu as le premier rôle mais sorti de son espace tu n'es plus rien car c'est lui qui t'habille. Il vient de t'offrir un instant inédit dans le reflet des ses géométries, de ses couleurs et de ses volumes et déjà l'envie te vient d'y retourner pour le revivre. ☺

DAVID FRAY et PHILHARMONIA VEGH Fêtes musicales : Grange de Meslay

Le pianiste David Fray, la pré-désignée « révélation du festival » nous laissera sur notre faim, car à tant l'avoir présenté pour un virtuose incontournable nous attendions un peu plus qu'une parfaite interprétation de Bach ; nous désirions être émus et ce ne fut pas le cas. L'émotion, nous allions enfin la vivre à l'écoute de Bartok interprété par le Philharmonia Végé sous la direction d'Andreas Kessler. Cette deuxième partie de la soirée fut magique. ☺

PHILIPPE PRADIER Galerie Acéphale

Pradier est un artiste qu'il fait bon suivre tant son univers évolue à chaque exposition vers des strates inexplorées, un peu comme si l'œuvre se déclinait en divers chapitres sans que jamais l'histoire ne soit terminée. La Galerie Acéphale le montre s'approcher du détail, éclairer l'individu dans la foule de ses péplums colorés. Ainsi se différencie l'Artiste du peintre du Dimanche, dans sa capacité à créer un univers inédit, à l'imposer au souvenir par la force du talent et susciter l'envie de le retrouver. ☺

BINGO STAR Aucard de Tours : Le Bergerac

Pas grand monde pour cet apérorock faute à la pluie intermittente (du spectacle ?), mais l'énergie au rendez-vous avec le nouveau trio de Jackpot, le légendaire et incroyable guitariste / chanteur tourangeau accompagné par Olivier Gicquel aux drums et Nathalie Bonneveau à la contrebasse. C'est de la joie comme d'hab, de la musique à boire et à danser, à se retrouver et à s'émerveiller. C'est intemporel. ☺

LES ANNEES JOUE L'Air et le Feu

L'Air et le Feu pour Les Années Joué... L'Air pour tous ces artistes volants défiant les lois de l'apesanteur ; en cette coterie la palme de l'invention, de la poésie et de la performance revient à la compagnie Les P'tits Bras, deux acrobates et un animateur pour un spectacle drôle et technique : un couple en action incarne divers duos d'acrobates en compétition pour un concours international ; les Bavarois, les Scandinaves et les Mexicains vont se succéder en une accumulation de pitreries où le chant, la chute et le quiproquo nourrissent un divertissement insolite...Le Feu en diverses déambulations plus ou moins captivantes, un superbe feu d'artifice et en point d'orgue une performance à donner le frisson : La Cie Yasvin Kham de Blanquefort joue avec le feu, défie la raison dans sa capacité à dessiner avec la flamme, génère la peur du drame, l'interrogation, la sensation de toucher les limites de la douleur, la fascination induite en la beauté des figures et des lignes. Le cercle de feu appelle l'arrivée du Malin, la prêtresse au chef en feu suggère un érotisme intouchable issu des origines, la musique et la chorégraphie une messe païenne et interdite. ☺



visite guidée

par Marie Lansade

BLUES IN CHÉDIGNY

14, 15 ET 16 AOUT



C.J. Chenier

En 2008 disparaissait Big Joe Turner, ex-bassiste de BB King, dont la participation active à la programmation a fait de ce festival un grand... 6000 festivaliers se sont pressés en 2008 pour rejoindre ce petit village qui l'espace de 3 jours vit aux accents US et cubains. Cette année encore, l'âme de Big Joe flottera sur le festival, et son souvenir vivra grâce notamment à 4 artistes qu'il avait choisis de programmer : le chanteur et accordéoniste C.J. Chenier, les chanteurs et guitaristes Dave Riley, Bobby Rush et Jean Sangally. Autre moment fort, la soirée cubaine, avec entres autres la venue de Roberto Fonseca, et, à découvrir venues tout droit de Santiago de Cuba, les 7 femmes du groupe Okan. Et puis des concerts gratuits (ne ratez pas Loreney I), des expos, des spectacles pour enfants, et certainement beaucoup de très belles surprises musicales (à conseiller, le groupe anglais The Incredible Blues Puppies). En tout un florilège de pointures (aspect sympa du festival, les artistes sont logés chez l'habitant), du blues 24h sur 24h, des stands pour manger US ou créole, la fête, quoi !

www.blues-in-chedigny.com

VÉRONIQUE CHALANDAR : STEEL ALIVE !



La sculpture chevillée au corps depuis l'enfance, elle a un jour fait le choix de ne faire que plonger corps et âme dans la matière. Depuis, dans son atelier-boutique dont la vitre donne sur la rue, dans le quartier de la porte Champerret, elle oublie les heures et le monde du dehors, s'éloignant depuis

des années du figuratif pour travailler principalement le bronze, dont elle est tombée amoureuse. Elle aime ce vieil acier chargé d'histoire parfois plus que centenaire, pour son mystère et sa sensualité. Etonnante dichotomie entre la frêle jeune femme à fleur d'émotion et la puissance masculine de l'acier... Ces œuvres ont un nom, parfois pas, tellement elle souhaite que chacun ait sa libre lecture émotionnelle de la pièce. Il y a un Bateau Ivre, une danse onirique, les éléments du péché, un hommage à Giacometti et un autre aux Mères de mai... Les femmes, voici aussi un sujet qui l'habite... Sa série des « Originelles, réalisées en poly-marbre, parlent de l'essence féminine, de sa puissance depuis les temps immémoriaux, femmes légendaires ou inconnues. « Je suis une passeuse, la création des Originelles m'échappe, cela jaillit de moi-même ». En exposition dans le jardin (un bonheur pour celle qui souhaite faire du land art), ces hommages à la femme, hauts de 1,5 à 3 mètres, s'élevèrent vers le ciel, avant pour certains de s'éclairer le soir. Comme si la femme jamais ne dormait, pour veiller sur l'humanité...

Jusqu'à fin août - Galerie Jenson - 20, rue Emile Zola - Du mardi au samedi de 15h à 19h

FESTIVAL PAD'NON À LOCHES

4 ET 5 SEPTEMBRE

De la bonne zique, un cadre superbe (le donjon de Loches), et ce pour la bonne cause (les bénéficiaires sont reversés à une aide humanitaire). Voici quelques années déjà que le collectif issu de l'association des Jeunes du Bas Clos, outre les différentes actions menées à l'année, organisent, en partenariat avec le service jeunesse de la mairie de Loches, leur festival en septembre. Résolument rock, punk et électro (Vuvény, Sonic Boom Six, Monofocus, Burning Heads...). Pour ceux qui ne la connaissent pas encore, précipitez-vous au concert d'Izia (eh oui, la fille d'Higelin, voir le portrait et la chronique en page CD). Il y aura aussi plein de concerts découverte dans les bars de la ville (ne ratez pas Klem, toute jeune chanteuse de 14 ans). On peut manger et camper sur place, deux jours à bloc pour oublier que c'est la fin des vacances.

www.festivalpadnon.com

LES FOLIES FORAINES

25, 26 ET 27 SEPTEMBRE

« Jusqu'à mon dernier jour je penserai à vous ». C'est ce qu'a dit un jour Yehudi Menuhin à Alexandre Romanes, amoureux de la poésie, successeur d'une longue lignée de circassiens et de montreurs d'ours. La venue du cirque tzigane Romanes est l'un des clous de ces Folies Foraines, mais les flonflons de la fête foraine et le son des musiques qui déchirent l'âme sont à surprendre à chaque minute de ce rendez-vous qui sonne la fin de l'été et nous met dans le cœur les violons nostalgiques et lancinants de l'automne. C'est ça, un peu, les Folies Foraines, du bonheur qui prend aux tripes et donne envie de pleurer le temps qui passe, comme à l'écoute d'Urs Karpatz, sous le chapiteau le samedi soir. De la musique tzigane, du flamenco, de la bonne aventure et le cirque des curiosités, de la barbe à papa et des pommes d'amour, on aime !

Parc de la Rabière à Joué - GRATUIT !

JOURNÉES DU PATRIMOINE

19 ET 20 SEPTEMBRE

Les Journées Européennes du Patrimoine ont cette année pour thème « L'accessibilité pour tous ». Patrimoine ancien, mais aussi paysager et industriel ouvriront leurs portes au public, avec un gros effort fait en direction du public handicapé, tant mental que moteur : visite en langue des signes, mentions très précises dans le programme des conditions d'accessibilité, ateliers (notamment à la Cité de la Soie). L'autre public visé est le jeune public, avec notamment, au pied de la muraille gallo-romaine du jardin des Ursulines, la reconstitution d'un village viking avec plein de jeux de piste et d'activités ludiques. Une initiative portée par la Jeune Chambre Economique de Touraine, qui ouvrira aussi ses locaux de l'ancienne maison close l'Etoile Bleue (Euh, les enfants ! Restez chez les Vikings !)

JOURS DE CIRQUE

DU 16 AU 23 AOÛT

Rien que pour l'ambiance déjà, Jours de Cirque vaut le détour. Tous ceux qui s'initient aux arts du cirque pendant la semaine (adultes, enfants et ados), abandonnent souvent à regret la grande famille pour retourner vers le monde extérieur... Des stages pour découvrir le trapèze, le jonglage, l'art clownesque, l'acrobatie avant la représentation devant le public. Ca, c'est pour les stages, mais le festival (à l'initiative de la Ville de Château-Renault et de la Famille Moralles) propose plein de spectacles autour du cirque contemporain et des animations en tout genre (pique-nique, fanfares, vélos rigolos). Du cirque de rue, du cirque burlesque et poétique, du spectaculaire et du touchant, les compagnies Hopla Circus, Milo et Olivia, Max et Maurice et Cubitus du Manchot vont tracer la piste aux étoiles !

www.joursdecirque.fr

TOURS SUR MÉKONG

Après une semaine autour des cultures urbaines, la Guinguette fermera ses portes le 20 septembre après une semaine dédiée à l'Asie, 3ème étape d'un projet (guinguette et cabaret pluridisciplinaire) mené par le Petit Monde au Laos, à Vientian et Luang Prabang. On retrouvera, côté français, tous ceux qui ont pris part à l'aventure (Vague-ment la Jungle, Ina Inch, des cinéastes) ; côté Asie, 7 artistes laotiens et 2 artistes thaïlandais feront le voyage : danse, musique, théâtre, cinéma, dégustation d'insectes et autres surprises gustatives zé artistiques.

VU

LES MÉRIDIANNES

Bravo à l'ensemble Diabolus in Musica pour ce tout nouveau festival. Du 15 au 24 juillet, de 12h15 à 12h45, un concert chaque jour différent résonnait dans la Salle Ockeghem, parée intérieurement et extérieurement par la plasticienne Elyse Galiano. Bach, Ravel, musiques des celtes, jazz. Des instants hors du temps (la formule courte est géniale au moment de la pause déjeuner), des spectateurs ravis, un buffet convivial à la sortie, pour le prix tout doux de 5 €. Notre coup de cœur ? Le concert de musiques persanes, sous la direction de Taghi Akhbari : osmose du chant avec les émotions du public... En plus, Méridiennes, c'est un joli nom...

RENCONTRE AVEC

page7 ACTU(S)

TOUS DANS LE 49 POUR

LE FESTIVAL COSTUME METAMORPHOSE !

par Marie Lansade



Ils seront où, le 15 août, les veinards qui ne partent pas en vacances ? Ben à Combrée, parti ! Pour la première édition d'un festival où l'on retrouve pas mal de nos chouchous. Normal, ce sont deux assos tourangelles qui sont à l'initiative du projet... Rencontre avec Pauline, chargée de la com'.

Toutes les infos sur Facebook !

Pourquoi avoir choisi ce village du Maine-et-Loire ?

Grâce à la rencontre heureuse et opportune avec Pascal Lanigro, propriétaire de la ferme de Montjougé à Combrée (49). Ingénieur du son du groupe Hint dans les années 90, il gère aujourd'hui le studio Karma spécialisé dans la pré-production phonographique et basé à la ferme. La situation géographique intéressante de Combrée (au centre du triangle Angers - Rennes - Nantes) mais surtout l'envie de Pascal de mettre à disposition son lieu pour un tel projet nous ont motivés à choisir cet endroit pour implanter le festival.

Pourquoi la date du 15 août ?

Pour plusieurs raisons. Tout d'abord la probabilité d'un temps clément à cette période, la non concurrence avec d'autres événements et enfin la disponibilité des forces vives des deux associations organisatrices. Nous venons aussi que c'est l'éclatisme de la programmation et l'accessibilité du prix des places qui attirent le public et ce, qu'importe la date. Tout le monde ne peut pas partir en vacances de toute façon. Et pour être honnête, cela reste jusqu'à bout un pari !

Parle-nous des assos organisatrices...

Le projet Métamorphose est né de la rencontre entre Marc Gustaffson (WaveFarm) et Emmanuelle Lamy (What1000watt) et de leur envie partagée de créer un lieu de création artistique en milieu rural. Mais parce qu'un projet de cette envergure demande de bien se connaître, les deux responsables associatifs orientent leur première action commune vers l'organisation d'une grande fête. La WaveFarm est un collectif d'artistes et de techniciens du spectacle passionnés par le voyage et la musique électronique basée au Louroux (37) depuis 2007. What1000watt est une jeune association tourangelles constituée essentiellement de filles exerçant dans le spectacle et souhaitant développer des projets artistiques alternatifs. La WaveFarm se place comme producteur du festival alors que What1000watt est co-organisateur.

Quels moyens avez-vous pour monter ce festival ?

Le projet est entièrement financé par des fonds propres et ne bénéficie d'aucune subvention publique. Sa faisabilité repose sur l'ensemble des précieux partenaires associés sans que ce projet ne serait pas réalisable : l'association Laena pour les prestations

techniques et les chapiteaux, Noise Control Audio pour la mise à disposition de matériel de sonorisation et enfin Rayteam pour la location de matériel et les installations vidéos. Ainsi que tous nos amis bénévoles impliqués dans le projet qui viennent nous prêter main forte (Les Oiseaux De Nuit, association Kohort...)

Comment ce festival se démarque-t-il des autres ?

Le pari est de réunir plusieurs générations sur un même événement, autour d'une programmation artistique éclectique et pluridisciplinaire. De part sa forme atypique, le festival propose 20 heures de programmation en continu et pour tout public. La trame du festival est divisée en 3 temps : D'abord une journée spécialement dédiée aux enfants et aux familles avec des spectacles jeune public (Cie Ramodal et Cie C Koï Ce Cirk) et tout public (Freddy Coudboul et L'Oiseau Bleu), des ateliers pédagogiques mais aussi des jeux pour tous les âges. La soirée marquera le début des concerts en alternance sous les deux chapiteaux avec des groupes d'horizons différents allant de la chanson française (Le Balluche de la Saugrenue) à des genres hybrides (Ez3kiel), en passant par de la musique de foires (Sire K) et du pop rock (Mashiro) mais aussi une fanfare (La Goutte au Nez). La nuit sera le passage dans le monde de la musique électronique et offrira au public la possibilité de choisir sa piste de danse selon ses envies puisque les deux chapiteaux tourneront en même temps. De plus, une scène centrale se trouvera au bar et proposera un mix dance hall du londonien Steve Bedlam.

Avez-vous une charte particulière ?

Oui : Venir costumé avec un grand sourire et en famille si possible !!!

D'autres précisions ?

Nous organisons ce festival en milieu rural avec l'envie d'y accueillir un public familial. L'entrée est de 5 euros pour les enfants et gratuite pour les - de 12 ans ; ce qui donne la possibilité aux familles de venir au festival à moindre prix et notamment pour ceux qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances... Pour les adultes venant avant 18h30, la place est de 10 euros et donne l'accès au festival jusqu'à 10 h du matin. Pour ceux venant après 18h30, le prix de la place est de 20 euros sur place et de 15 euros en pré vente.

VU

MON DEPUCELAGE DU COTE DE CANDE

Incroyable mais vrai, ce fut mon premier Terres du Son, étant dans les parages, cette fois-ci. Dire que tout m'a plu serait exagéré mais néanmoins quelques groupes m'ont grandement enthousiasmé, la plupart issus de la scène découverte au lieu des têtes d'affiche, dans l'ensemble, assez décevantes (Abd Al Malik, The Rakes). Côté « gros », félicitations à Yuksek et son set électro endiable, Fumuji, The Elderberries, sauvage incarnation d'un son très « zep-pelin » dans l'esprit, Shakaponk pour leur show scénique et Caravan Palace qu'on ne présente plus. Côté « petit nouveau », trois révélations absolues : Fordamage et leur rock à l'intensité incroyable, Sheke Groove Station qui a tout compris au funk - vitalité, swing et sexe - et, surtout, The Surgeries, à la pop scintillante et mélodique, digne des plus grands dans ce style. Pour finir, un grand bravo aux têtes pensantes et à tous les bénévoles qui se bougent activement les fesses pour cette manifestation nécessaire.

Gary Constant

La Ville de Château-Renault et la Famille Moralles présentent

3 Jours de Cirque

du 16 au 23 août 2009
Les nouvelles formes des arts du cirque en Touraine

à Château-Renault

Ouverture du festival
dimanche 16 août
à partir de 12h
V'la la fanfare,
pique-nique,
animations, spectacles...

gratuit en plein air

Spectacles sous chapiteau :

Klinke Cie Milo et Olivia
mardi 18 août à 16h30

Oups !
Cie Max et Maurice
jeudi 20 et samedi 22 août à 20h30

Soirée de clôture
Cie Cubitus du Manchot
dimanche 23 août à 17h30

tarifs des spectacles : normal = 12 € / réduit = 8 € / enfant -12 ans = 5 €
PASS 2 soires : 18 € / 12 € / 7,50 € - PASS 3 soires : 24 € / 16 € / 10 €

initiation aux arts du cirque
stages ados-adultes et ateliers enfants

www.joursdecirque.fr
02 47 29 85 56

FESTIVAL JAZZ EN TOURAINE 23^e ÉDITION, MONTLOUIS-SUR-LOIRE



Ernesto Tito Puentes

Du 10 au 20 septembre, Montlouis et son légendaire festival vont faire vibrer les berges ligériennes aux sons des virtuoses présents sur l'événement : Bireli Lagrène, la référence manouche à la six cordes galopante, Ernesto Tito Puentes et son Big Band, le dernier grand de la fiesta cubaine pour un dance floor chauffé à blanc, Julia Migenes la diva aux multiples facettes (remember Carmen de Rosi), Raphaël Fays et Buika pour une soirée flamenco suante et virile (cambre- toi beau gosse !!!) ; ne pas mépriser le reste de la programmation, oscillant du jazz au blues avec pour fil rouge l'idée d'offrir à un public toujours fidèle de la bonne musique et des interprètes d'exception. ☺



TERRES DU SON : ENCORE ???!!!

C'est vrai, on parle pas mal de Terres du Son dans ce numéro. C'est comme ça, c'est parfaitement subjectif, mais on est nombreux à dire que c'est notre choucho de l'été (et de l'été dernier, et de l'été avant). Il y a certes la programmation, et même si 2009 n'était pas aussi charismatique que la 2008, la mayonnaise a quand même pris. Pour plein de raisons : un site magnifique, de gros coups de cœur, un volet environnemental léché, des festivaliers qui arrivent déjà conquis, mais surtout grâce aux organisateurs et à la bande de bénévoles (450). Pas de prise de tête, tout le monde est sympa, attentionné et souriant. Les artistes sont aussi ravis de l'accueil et le disent à la fin des concerts. Et ça, au-delà du « flux de fréquentation », ça n'a pas de prix. On ne se sent pas consommateurs venant bouffer du décibel, mais bien un peu comme membre TDS à part entière. Et puis aussi, et là je vais encore cracher mon venin, ils respectent le boulot de journaliste, ce qui n'est pas le cas dans tous les festivals... Un métier qui est plus ou moins considéré selon que l'on fasse partie ou pas d'un gros mammoth. Moi qui crapahute tous les soirs par monts et par vaux, par tous les temps, « couvrant » parfois 3 ou 4 manifestations dans la soirée, quand arrive le temps des festivals et qu'il faut supplier pendant des semaines pour avoir 2 accréditations presse (souvent sans réponse) pour expliquer ce que fait partie du boulot aussi, qu'aller sur un festival tout seul pendant 2 ou 3 jours c'est pas plaisant, faudrait qu'on m'explique le pourquoi du refus. Le budget ? Oh, y'a bien encore quelques euros pour régaler les partenaires... ☺

ML
Le reportage de 23 mn des Tontons filmeurs sur le festival Terres du son : http://www.wat.tv/video/terres-son-2009-inside-1n5qw_879d_.html

FÊTE DE LA MUSIQUE À PAILLET (33)

Vous ne connaissez pas Paillet ? Pourtant, Paillet est LA capitale de la Girondel Enfin, presque... Paillet, c'est pas très grand mais il y a pourtant plein de choses à faire comme la fameuse fête de la musique ! Fête durant laquelle nous avons pu écouter et regarder différentes danses assez folklo, manger des sandwiches à la saucisse, boire du bon vin (oui parce qu'ici, le vin est une véritable religion!) et admirer celles et ceux sautant le célèbre feu de la Saint-Jean, feu que Gautier, pailleton depuis de nombreuses années et chroniqueur occasionnel de Parallèle(s), n'a pas hésité (quoique...) à braver afin d'impressionner femme et parents venus l'encourager... Paillet, what else ? ☺

Lola

ADIEU MICKAEL !

Bébés avec des couvertures Mickael Jackson, fillettes avec des pancartes « Adieu au roi de la pop », mamans et ados avec des tee-shirts à son effigie, mamies avec des paréos de leur idole... Des couples se forment pour danser, sur scène les tubes dépotent.... Il était émouvant, cet hommage rendu place Thulane le 2 juillet dernier.... Émouvant parce qu'on sentait bien que dans ce groupe qui s'était constitué pour l'occasion, la perte d'une idole était comme la perte d'un dernier espoir.... Et ceux qui se gaussent des concepts un peu trop utilisés par les politiques, genre mixité sociale, devraient peut-être aussi réagir en tant que citoyens, et franchir parfois la frontière qui sépare les quartiers branchés du Sanitas.... ☺

ML

SEMAINE DE LA RENTRÉE CULTURELLE DU 12 AU 21 SEPTEMBRE

par Marie Lansade

Une bonne idée qu'a eue la Ville de Tours en faisant, sur 10 jours, une photographie de ce que sera sa saison 2009-2010.

Il y a des mois, où pour nous journalistes, c'est le parcours du combattant : septembre est de ceux-là. Présentations de saisons, conférences de presse, vernissages... Le problème, c'est que c'est parfois le même jour à la même heure, d'où un choix souvent cornélien et une course contre la montre qui enlève vite fait le bénéfice des vacances. Pour rendre ce petit bazar cohérent, la direction des Affaires culturelles a donc orchestré cette rentrée pour informer le public et les médias sur les activités de ses structures culturelles, qui ont apparemment bien joué le jeu : Nouvel Olympia, CCNT, Grand Théâtre, Cinémathèque, Plessis, Petit Fauchaux.... Cette semaine étant aussi celle de la mobilité urbaine, plusieurs compagnies locales, théâtre de rue et fanfares ont été pressenties pour faire le lien avec l'existant : interventions de la Cie Le Muscle sur les marchés, la Saugrenue et ses sets musicaux dans les bus (Fil Bleu desservira toute la semaine les lieux culturels), la fanfare de Jo Bitume, David Forget et Madamirna pour des interventions dans différents lieux de la ville. Au CCC, visites flash de l'expo Kader Attia, présentation de la dernière création et discussion sur la saison au CCNT, apéro-découverte au Volapük... Outre les interventions et les présentations de saison, plusieurs spectacles auront lieu durant cette période : concert de Joëlle Léandre au Petit Fauchaux, Nestor is Bianca Salle Thélème, Pot Bouille à Tours sur Loire sur proposition de la Cinémathèque, Douce Mémoire à l'Hôtel de Grand Commandement ou l'Ensemble Jacques Moderne à l'Opéra de Tours. Culture O Centre rejoint la manifestation, en s'associant à la Ville pour un colloque au Nouvel Olympia le 16 septembre, avec notamment Bernard Stiegler, philosophe et directeur du développement culturel au Centre Pompidou sur le thème : « Acteur ou spectateur ? L'adresse au public en question ». Mais ce n'est pas fini, puisqu'il y aura en même temps A Tours de Bulles, les 10 ans d'Eternal Etwor, le Mékong festival à Tours sur Loire et les Journées du Patrimoine ! ☺

02 47 21 65 16 / www.ville-tours.fr



flonflons de la guinguette. ☺

LA MAIN

Cette main, c'est avant tout la décision d'occuper l'espace public et de surprendre. Je l'ai mise l'été dernier près du pont de Fil, elle répondait à deux pulsions : voir la Loire autrement, en particulier à cet endroit précis et faire prendre conscience aux gens de notre fragilité, en temps qu'espèce et en temps qu'individu. Après le règne du mammifère supérieur vient l'autodestruction du primate prétenieux ! Aujourd'hui j'ai décidé de « balader » cette main (ou plutôt ce géant enseveli) partout où je pourrais l'installer. Les gens du Petit Monde m'ont sollicité et les bateliers m'ont aidé pour l'installation près du pont Wilson. C'est comme ça qu'elle va passer l'été sous les

Lo Ma'ad

UN P'TIT COIN D'RASILI...



un moment de silence loin du tumulte des décibels des festivals alentour... ☺

LA SCIENCE AU JARDIN

Une véritable généalogie... Après Bretonneau, de nombreux médecins et chercheurs ont fait de la Touraine une véritable pépinière de pionniers en matière de médecine moderne - notamment vaccins et imagerie. Certains étaient originaires d'ici, d'autres y ont travaillé quelques années, mais tous ceux réunis ici avaient en commun le goût pour la botanique. On ne sait pas encore le lien véritable qui unissait tous ces savants (Adhésion aux mêmes valeurs ? Mêmes idées politiques ?) et c'est le passionnant travail auquel se livrent les historiens d'OrHiBio (Origine et Histoire des Biotechnologies et de la médecine en Région Centre). Ne manquez pas cette galerie de portraits qui décline des destins exceptionnels. ☺

Jusqu'au 30 août - Château de Villandry
02 47 50 02 09 - www.chateauvillandry.com

18, 19 ET 20 SEPTEMBRE

A TOURS DE BULLES UN FESTIVAL À TAILLE HUMAINE

Si vous en avez marre des festivals de BD - foires à dédicaces, que reste-t-il dans le paysage français ?

Par Bruno Lonchamps

Il reste par exemple le "Plus Petit et Plus Informel Festival de Bande Dessinée du Monde", le PPIFBDM, qui se tient à Langlade, près de Nîmes. Un festival à taille humaine, où les auteurs débattent, jouent au foot et rencontrent vraiment le public. C'est le festival que je préfère car il décerne des prix super : à main levée les plus belles auteurs du festival, le meilleur dessinateur par tirage au sort, le plus bel hommage du monde, et le prix du meilleur absent !

Ou bien encore celui de Bastia, où les auteurs ne sont pas alignés derrière des tables, mais c'est aux amateurs de les reconnaître aux détours de leur déambulation et de les solliciter de façon informelle s'ils veulent vraiment une dédicace et une rencontre sympathique. La présence des auteurs se justifie par les expositions, les débats et les rencontres organisés autour d'eux. Ils ne sont pas prisonniers d'une file d'attente, et le public n'est pas figé dans une pression un peu désuète.

Découvrir leur univers artistique se fait grâce aux rencontres, débats, expositions, cartes blanches, jeux, rallyes, fêtes, comme un jeu de piste ouvert aux sens et développant la curiosité.

A Tours de Bulles garde une place humaine, sans grands stands commerciaux, sans foire à signatures, sans course avec des files d'attente de plusieurs heures avec un amoncellement de sacs remplis de livres qui font la queue à la place des propriétaires.

Loin du ridicule ne tue pas, A Tours de Bulles garde sur le site Châteauneuf / Ockeghem une ambiance bon enfant et ouverte. On a encore le temps de se parler et de vivre un moment privilégié avec les auteurs.

L'événement travaille en bonne entente avec plusieurs partenaires culturels locaux, les Studio, les librairies, les bibliothèques, la Maison des Jeux de Touraine, et bien d'autres.

Séances de projection, expositions, petits concerts, jeux, dégustations de la cuvée 2009 viennent propo-



CHAMBRAY EN MAI

Ouf ! Le soleil a enfin daigné briller sur Chambray, pour un cru 2009 très réussi. Le samedi, je galopais ailleurs, mais le dimanche, j'en ai pris plein les yeux. Avant la super fanfare de Jo Bitume, j'étais ressortie un peu sonnée, entre bonheur et émotion, du chapiteau des Moralles. J'avais déjà vu Micho l'année dernière, mais la claque a encore été plus forte cette année. Ça ne se décrit pas, ça se voit, ça se vit.... Un autre coup de cœur, moi que le trapèze ennue souvent (j'ai aussi revu ma copie avec la Compagnie des P'tits Bras aux Années Joué) : la Cie Morphalès Cambrésis, duo trapèze et clown, deux jeunes nanas sorties tout juste de l'école de cirque de Toulouse et dont c'était le premier spectacle. Un remake drôle, enlevé et touchant d'Alice au Pays des Merveilles : bravo les filles ! ☺

ML

NOOF

Vous connaissez certainement les Wiggles, mais peut-être n'avez-vous pas encore vu l'un de ses membres, Noof, en one man show. Alors ne ratez pas sa prochaine prestation. Ce clown burlesque fait sur scène une performance vocale et physique époustouflante. Et même si le procédé n'est pas nouveau, il parvient à surprendre.... Il vient aussi de sortir un CD (voir la chronique de Doc). Bon, je ne l'ai pas écouté, mais il manquera incontestablement la partie scénique... ☺

À TOURS DE BULLES FESTIVAL BD DE TOURS



18
19
20
SEPTEMBRE
2009

ENTRÉE GRATUITE
PLACE CHATEAUNEUF

ser autant de moments heureux.

L'Espagne, pays invité, apparaît à différents moments du programme.

Lors de la soirée d'ouverture vendredi 18 septembre, aux cinémas Studios, le Festival laisse carte blanche à Arthur de Pins (Tour d'Ivoire 2007) en sa présence, autour d'une sélection de clips & de courts.

Les expositions salle Ockeghem sont multiples : « Tour d'Ivoire 2008 », Raule & Roger auteurs de Jazz Maynard, « De Barcelona à Tours », création d'une affiche, « 2009 année Hispanique », albums & auteurs à fort accent tonique !!! Les expositions dans la ville sont variées : « Le Off », les coups de crayons d'auteurs locaux envahiront divers lieux, la Fnac et la Galerie Nationale présentent (à venir...), rue et place Châteauneuf les vitrines se mettent aux couleurs de la BD.

En vrac et dans le désordre on trouve des jeux animés par la Maison des Jeux, Duel de Bulles !!!, démonstration de danses hispaniques avec Salsa con clave & Tiempo Flamenco, Show Janski Beeats, déambulations & spectacles, échanges BD amateurs/Pros avec un éditeur et des auteurs, l'Atelier POP animera les différentes étapes de la création d'une bande dessinée en direct, remise des prix du concours « Cahier de vacances » organisé par la librairie Bédélire.

Le tout arrosé par la cuvée du Festival spécialement élaborée par l'AJV de Montlouis.

Cette année le Festival offrira un accueil adapté aux sourds et malentendants avec 100 Voix. Une interprète en LSF (langue des signes Française) sera également présente sur toute la durée du festival.

Les auteurs seront quant à eux présents de 14 h 00 à 18h 00 les samedi et dimanche. Les auteurs invité(e)s sont : Laurent Astier, Bill, Matthieu Blanchin, Guillaume Bouzard, Christopher, Laetitia Coryn, Coyote, Alexis Dormal, Felipe De La Fuente, Gabor, Gobi, Juanjo Guarnido, Simon Hureau, Karim Friha, Karo, Patricia Lyfong, Fabien M, Patrick Mallet, Montse Martin, Ana Mirallès, Nkodem, Philippe Ogaki, Pêhel, Serge Pellé, Ruben Pellejero, Arthur de Pins, Raule & Roger, Relom, Romuald Reutemann, Michael Roux, Patrick Sobral, Tony Valente, Nikola Witko...

Samedi et Dimanche, le festival est entièrement gratuit alors n'hésitez pas, réservez votre week-end pour venir faire la fête ! ☺

BÉDELIRE
81 rue du commerce
37000 tours
Partenaire du festival
A Tours de Bulles

Librairie spécialisée en Bandes Dessinées franco-belges, comics & mangas
Rencontres-dédicaces avec auteurs, expositions

02 47 61 36 49
bedeliretours@wanadoo.fr

FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE

Les larmes (de regret ? de remords ?) de Gérard PONT en pleine conférence de presse de clôture n'y pourront rien changer. Malgré l'éclatant succès de cette vingt-cinquième édition, l'affaire ORELSAN aura empoisonné jusqu'au bout le festival rochelais. Tout semblait plutôt bien parti avec des moments de rencontres exceptionnelles, comme cette soirée d'ouverture orchestrée avec brio par Tryo, cet hommage à Boris Vian, la Fancollection d'Ours et les Paddingtons ou autres Fitzcarraldo Sessions. Soit autant de moments de créations fastueuses, de rencontres inédites, d'échanges incroyables comme seules les Francos savent les orchestrer. On ne saura jamais donc quelle mouche aura pris au patron des Francos de se lancer dans une affaire de déprogrammation presque à la dernière minute du rappeur. Bref, beaucoup de bruit qui a failli aussi occulter tout le travail fait par le Chantier des Francos pour promouvoir toute une flopée de jeunes artistes qui de Ka Jazz à Karimouche (pour n'en retenir que deux) nous ont encore laissés pantois devant leur élégance musicale et leur prestance scénique. Rien à jeter donc dans une programmation haute en énergie, mêlant habilement stars du jour (Charlie Winston, Caravan Palace, Pep's) et stars d'hier (Christophe, Magma ! Trust ! ! !) sans oublier un petit coup de jeunes (Yusek, Tahiti 80, Seyfu) avec une large part laissée au jeune public (superbe Claude Sicre et impayable Aldebert) et de nombreux concerts gratuits et un off (L. P. B. Club) toujours aussi actif. Bref, 80.000 spectateurs au compteur sur 5 jours (81.000 en 2008 mais sur 6 jours), 135 concerts quasiment à guichets fermés, franchement cela ne valait pas le coup de ne retenir qu'Orelsan. surtout si les organisateurs ont la classe de le programmer en... 2010 ! ! ! Ce serait classe et on pourrait passer à autre chose, non ? 

(avec l'œil et l'oreille avisé de Géraldine !)

JOE JACKSON : Jeudi 18 juin au Vinci



Quand j'ai vu les affiches, j'ai failli faire une attaque. Quoi, Joe Jackson, à Tours ! Alors franchement MERCI à Cheyenne Production de se lancer dans ce genre d'aventure. Mais pari gagné dans une salle pleine qui fleure bon la nostalgie et les « anciens » combattants. Pensez que je dois avoir un ticket qui date d'au moins trente ans dans ma boîte à chaussures en souvenir d'un superbe concert au Parc Expos d'Orléans. Petit moment d'appréhension quand le trio débarque, tout de suite maîtrisé quand on reconnaît l'immense Gaham Maybe à la basse et le phrasé nasal intact du grand Joe, toujours aussi pince-sans-rire dans ses apartés avec le public. Un Joe en pleine forme qui durant deux heures nous a certes abreuvés des titres de son dernier album enregistré à Berlin, mais aussi de ses inusables classiques. Que du bonheur donc que de le voir dans une formule tout près de l'os, avec une maîtrise incroyable de son jeu piano et toujours ce phrasé inimitable. Rien à dire, juste un GRAND MOMENT. 

TRYO, AYO ET MANU LAROUY : Jeudi 25 juin - Château de Jallanges à Vouvray

Mais pourquoi donc personne n'y avait pensé plus tôt ? Le cadre du Château de Jallanges nous scotche littéralement à l'arrivée ! C'est absolument somptueux, champêtre, plein de clins d'œil (l'infirmerie est installée dans la Chapelle du Château !) et l'organisation a parfaitement maîtrisé son sujet. Sur scène, Manu Larouy joue les boute-en-train avec un reggae-chanson plan plan dont on espère qu'il passera l'été. Ayo, dont c'est le retour sur scène après quelques soucis de santé, fait quant à elle une prestation grandiose. Ce soir, elle a vraiment envie de jouer et cela se sent. Incroyable jeu de scène, allant chercher ses musiciens jusqu'au bout, jouant avec le public, elle nous emmène loin, très loin de sa première apparition assez pitoyable à Montlouis il y a deux ans. Là, on comprend que c'est une véritable artiste et que la frêle jeune fille est aussi une véritable bête de scène. Tryo aura beaucoup de mal à prendre le train en marche. Ca patine carrément au départ avant de retrouver un peu de tenue de route. Mais bon, malgré un environnement de toute beauté (on insiste, ce cadre est extraordinaire) cela ne restera pas comme un grand moment, malgré quelques chansons bien travaillées. En rentrant, toutes les radios diffusent le communiqué de la mort de Mickael Jackson. Drôle de soirée entre béatitude et tristesse. 

LES PRESQUE DRÔLES
Fête de la Musique à Cormery



Belle programmation toute la journée à Cormery (Willy Blix, les Barons du Bayou, et plein d'autres...). A 19h30, dans la cour ombragée par un énorme cerisier croulant sous ses fruits noirs, devant un très beau site patrimonial, le ciel était d'un bleu insolent. Entourés de tournesols, les Presque Drôles ont fait leur show, et nous qui suivions l'évolution de ce trio quasi mythique, nous disons : c'est de mieux en mieux ! Cerise sur le gâteau, outre les costumes en toile cirée et les boucles d'oreille, la touche Tournesol figure désormais, délicatement, sur l'une de leurs chaussures : le tournesol sera-t-il le tube de l'été ?  **ML**

ZORROPÉENNES
Dimanche des élections



On se languissait des commandos des Pom'pas net, et voilà que le jour des élections, on les a revus surgir devant les bureaux de vote... Devant la mairie de Tours, en fin de matinée, les trois belles ont mis le feu. Enervées comme jamais, elles ont relevé leurs robes et ont montré aux badauds le dessous des Zorropéennes. Qu'ils rentrent ou sortent du bureau de vote, ceux qui accomplissent leur devoir électoral (qui devient aussi pénible que le devoir conjugal du samedi soir) se partageaient en deux clans : les amusés, et les scandalisés. En tout cas, jamais indifférents... On a tremblé un moment que la municipale ne les embarque, mais non : comme quoi, et c'est tant mieux, l'humour subversif a encore droit de cité...  **ML**

EXPO SPORTS ANNÉE 30 À CANDÉ
Dans la peau d'un oisif des années trente

C'est un voyage dépayssant, un autre monde : la vie des anciens propriétaires du château de Candé (Fern, la belle américaine, et Charles-Eugène, le titi de Pigalle devenu millionnaire) lors de leurs séjours en Touraine, dans les années trente.

L'exposition évoque les hôtes et leurs prestigieux invités s'adonnant à tous les sports chics réservés à l'élite de l'époque : équitation, croquet, golf, tennis, baignade, navigation, chasse, gymnastique « suédoise », entraînement en salle équipée, ping-pong... Après le sport, le confort : d'abord se rafraîchir dans les salles de bain ultra-modernes et privées jouxtant chaque chambre, avant de revenir prendre un thé ou faire un pique-nique.

Au détour des pièces, tous les éléments d'exception rassemblés pour l'expo font revivre ce quotidien de rêve : une affiche sportive au graphiste audacieux, la robe de tennis griffée Patou de Suzanne Lenglen, une photo de Fern en baignade, les gants d'Arletty, un vieux jeu de croquet installé pour une partie, des raquettes en bois de la maison Véber, les grandes illustrations à même le sol, les extraordinaires appareils sportifs identiques à ceux du Titanic... On aimerait que cette expo devienne permanente ! 

Le sport à Candé dans les années trente - Château de Candé à Monts Jusqu' au 6 septembre / 02 47 34 03 70 / www.chateau-cande.fr

KL

TRAN-SFERT

ETERNAL NETWORK / SAISON 10 PLAY IT AGAIN...

www.eternalnetwork.fr

> Les 19 et 20 septembre prochains, Eternal Network, atelier de production et d'ingénierie artistique, investit les quatre octrois autour de la place Choiseul à Tours dans le cadre des Journées du Patrimoine. Cet événement intitulé Saison 10 s'inscrit dans la continuité du travail de l'association depuis 1999 : tisser des liens entre l'art contemporain et le domaine public. A l'image des projets qui ont déjà été réalisés par Eternal Network - le Monstre de Xavier Veilhan, La Fontaine des amoureux de Cécile Pitois, à Tours, les vitraux de Sarkis au prieuré de Saint-Jean du Grais ou encore le (M)eating point de Matali Crasset et le mobilier urbain de Bernard Calet produits lors du Festival Rayons Frais.- cet événement permet la métamorphose d'un site grâce aux installations d'artistes emblématiques de la scène artistique. Situés au cœur de la ville de Tours, sur la rive droite de la Loire, les quatre octrois constituaient les anciennes portes de la cité. Aujourd'hui, la Ville de Tours met ces bâtiments classés monuments historiques à la disposition d'artistes et d'associations (Eternal Network, Groupe Laura, Mode d'Emploi) œuvrant dans le domaine de la création contemporaine. Saison 10 révèle pour la première fois l'unité de ce nouveau pôle artistique tourangeau.

Grâce à la complicité des artistes avec lesquels Eternal Network a collaboré pendant les dix dernières années et aux nombreux partenaires, Saison 10 réunit exceptionnellement :

Bernard Calet Prochainement sur cet écran, 2009

Nicolas Floc'h El Gran Trueque, 2008

Tadashi Kawamata Octroi Basket, intervention urbaine in situ, 2009

Sarkis Rose coupée, 2009

Xavier Veilhan Light Machine n°1-Naked Men, 2001 (coll. FNAC)

Les œuvres exposées ont été créées pour l'occasion ou bien elles sont montrées pour la première fois à Tours. ■

Les installations

Tadashi Kawamata
Octroi Basket, 2009
> octroi nord-ouest

Xavier Veilhan
Light Machine, n°1- Naked Men, 2001
> octroi sud-est

Nicolas Floc'h
El Gran Trueque, 2008
> octroi nord-est

Pour Saison 10, Tadashi Kawamata, artiste connu internationalement pour ses installations monumentales, intervient sur la façade du siège d'Eternal Network. Il tisse une enveloppe en bois, une structure architecturale éphémère, qui renverse les échelles. Le maillage extérieur trouve son écho à l'intérieur par une « forêt » de planches qui servent de support à la présentation rétrospective des divers projets accompagnés par Eternal Network. Octroi Basket sera visible jusqu'au 20 octobre 2009.

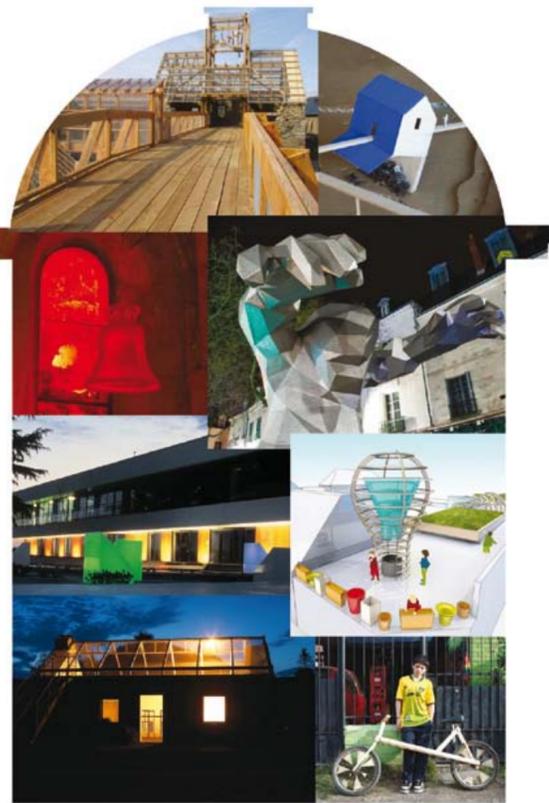
Sarkis
Rose coupée, 2009
> octroi nord-est

Cette œuvre renvoie au vocabulaire que Sarkis a souvent utilisé dans ses films, la table, le bol, l'aquarelle. Mais l'installation invite à d'autres modes d'expériences. Le premier acte a déjà eu lieu, celui du geste qui dépose l'aquarelle. Le minuscule nuage, rouge flamboyant, en témoigne. Puis, le second acte se déroule, un autre temps commence ; le parfum d'une « rose coupée » envahit sinuusement l'espace, l'habite et le transforme. Ici matières visibles et invisibles ne font qu'un.

Les Light Machines forment un ensemble d'œuvres de Xavier Veilhan où se pose la question de l'image. La lumière, le mouvement, le mélange de haute et de basse technologies sont les composants de ces objets fascinants. Les images adviennent sur les tableaux lumino-cinétiques incandescents grâce aux différentes intensités lumineuses et à l'illusion de mouvements qu'elles créent. L'expérience est autant physique que métaphorique.

Bernard Calet
Prochainement sur cet écran, 2009
> octroi sud-ouest

En contrepoint du tableau lumineux de Xavier Veilhan installé dans l'octroi sud-est, Bernard Calet présente également une œuvre lumineuse qui éclaire l'intérieur de l'octroi sud-ouest (atelier des artistes Sammy Engramer et Diego Movilla). Son installation est inspirée d'une peinture de Nicolas Poussin, L'Orage (1651). A l'image de ce tableau ancien, Bernard Calet recrée l'univers mystérieux d'un paysage qui véhicule autant la mélancolie que l'attente d'un devenir.



L'inauguration aura lieu le 19 septembre à 12h sur la place Choiseul, avec la participation d'Olivier Dohin qui réalisera une installation culinaire : Sustinante Lilia Turres, à regarder et à déguster in situ.

El Gran Trueque fait partie d'une série de projets de Nicolas Floc'h où le rôle de l'art débordé du champ symbolique en provoquant une véritable interaction avec le monde du réel. Les objets de El Gran Trueque ont été réalisés avec des habitants d'un bidonville à Santiago du Chili. Ils s'offrent à l'échange selon le modèle commercial alternatif du troc. L'acquéreur d'une sculpture l'échange contre son équivalent "réel" qui revient à son fabricant chilien. El Gran Trueque comporte également une série de portraits photographiques. A l'occasion de Saison 10, Nicolas Floc'h expose aussi au magasin Ukko ses Modules, un "kit de construction" collaboratif et participatif. Cette œuvre répond à une commande artistique portée par le Foyer de jeunes Chantemoulin de Tours.

Olivier Dohin
Sustinante Lilia Turres
Les tours soutiennent les lys), 2009
> Place Choiseul, le 19 septembre à 12h

Pour l'inauguration de ces deux journées, Olivier Dohin, performeur et artiste culinaire, propose un regard amusé sur l'exubérance décorative des compositions florales qui « coiffent » les ronds-points, manèges non-stop pour automobiles. Avec Sustinante Lilia Turres, un rond-point composé de makis et sushis reprenant la devise et le blason de la ville de Tours, l'artiste propose leur détournement en lieu de rencontre et de plaisir visuel et gustatif.

A voir !

1er août :
Arthur H
Festival Cosmopolite de Genillé

20, 21 et 22 août :
Georges Dandin
par le Théâtre de l'Ante
21h30 - Jardin des Prébendes

22 août :
Arrête ton char ! 5/5
Festival à Ingrandes de Touraine

28 août :
Pique-nique avec le groupe Sly Old Fax (Jazz) et ciné en plein air
« L'Âge de Glace 2 »
19h30 - Parc de Beauverger à Ballan Miré

6 septembre :
Balade littéraire autour de Queneau
Intervention de la Cie Interligne
St Etienne de Chigny

8 septembre :
Café philo : l'escroquerie
Bar le Serpent Volant - 20h30

11 septembre :
Cine XTET / Bruno Regnier
The Play House de Buster Keaton
20h30 - Théâtre Beaumarchais à Amboise

13 septembre :
Fête de la citrouille et de la vigne
De 10h à 19h - Château du Rivau

18 septembre :
Ensemble Jacques Moderne : Haendel - Purcell
Grand Théâtre - Tours - Dans le cadre du festival de Musiques Anciennes

19 septembre :
Opéras de Plein Air
Rigoletto de Verdi
Château de Chambord

Expos

Jusqu'au 9 août :
Arnaud Franc « Signes du vivant »
Galerie Nathalie Béreau - Chinon
www.nathalieberreau.com

Jusqu'au 16 août :
Jean Bourgeois / Hubert Pasquier
Des hommes et des bateaux sur la Loire
Péristyle de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au 31 août :
Les animaux à l'atelier
Les outils et les hommes aux noms d'animaux
- Musée du Compagnonnage

Jusqu'au 30 septembre :
L. Bouré - Nouvelles réalisations
Atelier 7 - 32 bis, rue Briçonnet

Du 5 septembre au 4 octobre :
Vincent Gagliardi
Les larmes de mon arbre
Chapelle Sainte Anne - La Riche

Jusqu'au 15 novembre :
« Ar(T)bres », la nature malmenée
14 artistes sur le thème de la destruction de la Nature
Château de la Bourdaisière à Montlouis

Du 29 août au 12 septembre :
Femmes en résistance
Photographies de Pierre-Yves Ginot
Péristyle de l'Hôtel de Ville

Du 11 septembre au 4 octobre :
Jean-Pierre Favreau
« Rochefort, 2006-2008 »

In the pocket !

L'Espace Mauricio Cordera recherche des artistes pour présenter des œuvres de taille réduite à petit prix dans le cadre de l'exposition Pocket Art qui aura lieu du 2 décembre au 23 janvier.

Limite des inscriptions : 10 septembre.
Espace Mauricio Cordera, 7 rue des Bons Enfants 06 08 90 04 59 / maurido@cordera.fr / www.cordero.fr

A HOUSE IS NOT A HOME

Commissaire d'exposition : Ingrid Brochard

Artistes : Marina Abramovic, Pierre Ardouvin, Kader Attia, Daniel Buren, Sophie Calle, Maurizio Catellan, Claude Closky, Martin Creed, François Curlet, Berlinde de Bruyckere, Jeremy Deller, Wang Du, Kendell Geers, Thomas Hirschhorn, Claude Lévêque, Yan Pei-Ming, Mike Nelson, Heather Rowe, Tom Sachs, Sam Samore, Kim Sooja, Lawrence Weiner, Pae White

> La Calmeleterie est un manoir accroché aux coteaux de Nazelles Négron, propriété d'Ingrid Brochard et ancien atelier de l'artiste Albert Thomas. Pour poursuivre ses activités parisiennes entre la revue d'art contemporain BC et une émission sur Direct8, elle a du quitter la demeure en ne laissant que les meubles donnant à la propriété des allures d'appartement témoin.

Durant plusieurs années, cette aventurière de l'art contemporain a fait de nombreuses rencontres parmi les artistes les plus reconnus du moment. Dans la volonté de redonner vie au manoir, elle a invité vingt artistes internationaux avec lesquels elle entretient des liens d'amitié : inviter ses amis, n'est-ce pas la meilleure façon de faire vivre sa maison ? Les lieux sont donc occupés par des œuvres rapportées ou in situ pour que chacun des artistes puisse à sa manière occuper la bâtisse le temps de l'exposition. Il serait d'ailleurs peut-être faux de parler d'exposition, car en vérité nous sommes invités à habiter les lieux un moment, comme pour mieux nous approprier des œuvres comme le ferait un collectionneur : alors que nous avons pris l'habitude de les observer dans les musées et centres d'art, une notice à la main, prêtant parfois plus attention au cartel qu'à l'œuvre elle-même. L'habitat se fait ici lieu de réconfort, créant les conditions nécessaires à l'épanouissement du regard et de la réflexion.

Nous vivons ce présent imprégné de notre passé et de notre passif. Dès l'entrée, un cheval de manège sur un tapis de miroirs brisés est engagé par Pierre Ardouvin, souvenir inaccessible de l'enfance. Passé la porte d'entrée, la baie vitrée se fait le support d'un jeu de lumière entre l'intérieur et l'extérieur réalisé par Daniel Buren ; les changements de climat transforment à chaque seconde cette pièce dans ce temps qui ne cesse de s'écouler. Le buste de Berlinde de Bruyckere me rappelle que le corps est une denrée périssable dont je suis le possesseur momentané, celui-ci côtoie sous une cloche de verre qui abrite une sculpture aux allures de souvenir de voyage, d'un côté tout ce qui nous reste d'un temps passé, d'un autre le temps qu'il nous reste à vivre. Vivre ensemble un moment dans la cuisine, lieu de convivialité devant la vidéo de Marina Abramovic qui mâche un oignon pour qu'enfin soient digérées les douleurs passées en prenant corps dans les larmes qui coulent sur ses joues : une libération dans la douleur.

Je monte l'escalier éclairé par un lampadaire de Claude Lévêque qui bien que lumineux n'est plus objet et s'est fondu en un signe fait de néons, nostalgie d'une ère de l'objet dans un univers où le signe est roi. Au mur de la mezzanine, une phrase formée de néons et réalisée par Martin Creed est inscrite : « EVERYTHING IS GOING TO BE ALRIGHT ». C'est un espoir qui m'est instinctivement imposé dans une volonté de survie au-delà des tourments du temps, car si passé il y a, il y a aussi un avenir, comme le rappellent les visages d'enfants peints par Yan Pei-Ming sur des drapeaux visibles depuis la tourelle et dont le style donne un caractère historique - si nous vivons un changement d'ère, les enfants seront les occupants du prochain avec leurs rêves - tandis que la lampe de chevet de Tom Sachs semble être destinée à un improbable voyage vers les astres qui occupèrent nos songes. Je commence à habiter les lieux, tant et si bien que je marche à ce moment sur le tapis de Wang Du qui représente des tentes, abris précaires dans une Amérique qui traverse la crise du logement. Je me rends compte que le médium se moque de ma vision du réel, guidée jusque-là par les mass media.



Dans notre monde qui continue à construire ses codes, il est des endroits où la destruction est une étape vers un changement des temps comme le montrent les images de mode juxtaposées à des images de guerre dans la penderie - Thomas Hirschhorn - et dont les binômes ont d'étranges points communs, l'humain présentant plusieurs facettes. Une part du monde construit ses codes pendant que l'autre les détruit pour laisser l'opportunité d'une histoire nouvelle. Ces temps de changement pris entre présent et passé m'apparaissent avec plus d'évidence dans les toilettes dont les murs ont été recouverts par Claude Closky d'un papier peint sur lequel sont imprimés les lettres et chiffres du monde financier, s'accumulant tant et si bien qu'ils en deviennent indescritibles, comme si les hommes n'étaient plus à même de décrypter les codes qu'ils génèrent pourtant.

Dans la chambre nuptiale, une composition faite de miroirs a été agencée par Kendell Geers de façon à former le mot FUCK : je suis mis face à mon reflet dans l'image du sexe devenu omniprésent dans les media, me donnant un regard sur ce que je vis en réalité. Dans une autre chambre, un dessus-de-lit sur lequel on distingue l'évanescence d'une fumée réalisée par Pae White me rappelle aux liens de mon esprit et de mon corps ; dans la maison nous mangeons, faisons l'amour, partageons des moments d'intimité, rêvons et finissons souvent par mourir, laissant s'échapper notre âme. Etre dans cette maison, contemporain de mon époque, à quelque niveau que ce soit, c'est déjà être vivant.

Je me rends compte que je me suis laissé emmener par le courant de l'exposition et que celui-ci mènera chacun vers des destinations différentes, nombreuses sont les œuvres que je n'ai pas décrites car ce ne fut que ma façon d'habiter la maison : le spectateur est libre d'investir le manoir dans un temps de vie qu'il aura choisi, se saisissant d'une pièce plutôt que d'une autre, touché par l'œuvre d'un des vingt artistes internationaux exposés afin de vivre une expérience esthétique unique. Durant l'exposition, la maison d'Ingrid Brochard a été investie par l'art mais il semble bien qu'en réalité ce soit bel et bien l'art qui soit sa maison. Avec elle, n'hésitons pas, selon notre sensibilité, à l'habiter. ■

Jusqu'au 2 septembre à la Calmeleterie - Nazelles-Négron

Mathieu Richard

VU LA PEINTURE EST PRESQUE ABSTRAITE

Du 30mai au 11 juillet 2009 au Transpalette, Bourges - Association Emmetrop



> Maintes fois fut annoncée la mort de la peinture... Pauvre de moi, je ne savais même pas qu'elle était malade. Il est vrai que dans la sphère de l'art contemporain, nous en entendons plus souvent parler que nous la voyons, c'est bientôt une sorte de légende enseignée par l'histoire de l'art, bientôt une idée, une abstraction. La peinture est presque abstraite.

L'abstraction est cette capacité à former des idées. Celles-ci n'ont d'existence que chez Aristote. Les huit artistes invités : Jane Harris, Richard Kirwan, Daniel Sturgis, Claude Temin Vergez venus de Londres ; Xavier Drong, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross et Nicolas Royer, artistes français avaient choisi dans cette exposition de lui donner corps. Comment faire, sinon

à voir

BIOTHING
ALISA ANDRASEK
du 11 septembre
au 22 novembre 2009
FRAC CENTRE - ORLEANS
www.frac-centre.fr

MIMÉTIC



DIEGO MOVILLA
Jusqu'au 14 août
36 bis rue de Rochepinard
L'ANNEXE | SAINT-AVERTIN

KADER ATTIA
Kasbah
Jusqu'au 31 octobre
CCC - TOURS
www.ccc-art.com

EXPÉRIENCE N°3 : SUR LE FIL?



Jusqu'à juin 2010
MUSEE DE BEAUX ARTS - TOURS

ATELIER, MODE D'EMPLOI

Portes ouvertes
des ateliers d'artiste
2,3 et 4 octobre
TOURS
www.mode-demploi.org

GÉRARD TITUS-CARMEL

Vue sur le Jardin d'Éden
é quelques pièces d'intérieur
Jusqu'au 20 septembre
Centre d'art Bouvet Ladubay
SAUMUR
www.bouvet-ladubay.fr

dans l'expérience. Les huit artistes ont alors pris le parti de rechercher l'essence de notre monde et de montrer chacun à leur façon ce qui est au centre des signes devenus omniprésents et cela via un décryptage dont seul l'art est capable.

Codes et signes qui sont imposés dans notre espace visuel quotidien étaient en cette exposition révélés et parfois moqués. La peinture se fait presque abstraite pour que ce que nous percevons du réel retrouve son sens véritable et que nous ne soyons plus aveuglés d'un bandeau fait de surabondance.

Le code est là, mais le contexte n'y est plus. La peinture a une source mais elle a su s'extraire de son environnement pour nous révéler la nature de nos habitudes visuelles quotidiennes. Sortir du monde pour mieux le décrire, nous vivons en ces lieux mais devenons actifs, car ce que nos yeux nous disent, maintenant, nous en saisissons plus facilement le fond.

Nous ne pouvons plus nous permettre de vivre hors du monde et devons maintenant le comprendre ; faire la différence entre ce qui paraît, ce qui paraît être et ce qui est. Sans utopie, l'exposition La peinture est presque abstraite donnait un regard pertinent défait de l'ignorance. Quand la peinture contemporaine permet à ses contemporains de mieux déchiffrer l'univers trouble dont il est l'occupant.

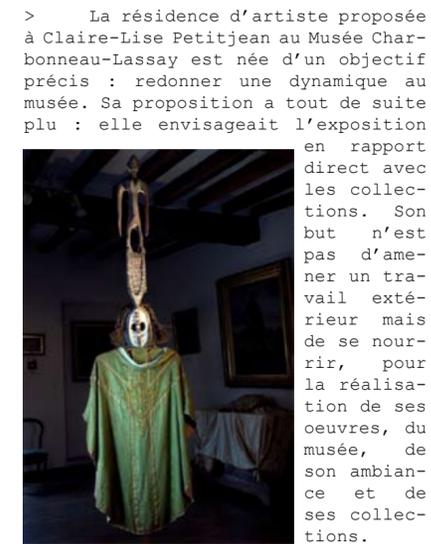
A Bourges, la peinture libérait notre regard pour que celui-ci puisse continuer à vivre hors des canons dont on le gave. ■

Mathieu Richard

LES ECHAPPÉ(E)S Claire-Lise Petitjean

Musée Charbonneau-Lassay
du 19 septembre 2009 au 10 janvier 2010
24 rue du Martray 86200 Loudun

[communiqué]

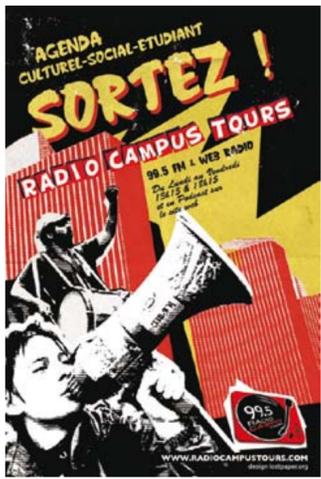


> La résidence d'artiste proposée à Claire-Lise Petitjean au Musée Charbonneau-Lassay est née d'un objectif précis : redonner une dynamique au musée. Sa proposition a tout de suite plu : elle envisageait l'exposition en rapport direct avec les collections. Son but n'est pas d'amener un travail extérieur mais de se nourrir, pour la réalisation de ses œuvres, du musée, de son ambiance et de ses collections.

Dans le processus de création mis en place par Claire-Lise Petitjean, la volonté est de relier, avec une « nécessité d'établir des liens, des ponts ». Un des premiers liens est celui entre le musée et la ville. Il s'agit également de réunir les sphères de deux collections opposées du musée dans une même installation ; ce qui constitue un pont entre « différentes époques, styles et provenances géographiques ». Enfin le projet de l'artiste permet une rencontre entre la sphère de la création contemporaine et celle de l'histoire et du passé. ■

volume sonore





VU

PADAWIN : LA GLORIETTE

Surprenant est sans doute le mot approprié pour définir ce groupe de jeunes talents très prometteur. Sur scène, un clavier, une batterie, et une machine, donnant des sons bien particuliers ; entre électro, dub et drum and bass, ces musiciens nous entraînent dans leur univers bien à eux qui ne peut que nous emporter, nous spectateurs comblés du potager électronique de la Gloriette : au milieu de bougies et de quelques coussins disposés, à la fraîche et en plein air, un environnement idéal pour (re) découvrir Padawin !

VAGUEMENT LA JUNGLE : MUSIC'AM

Ah là là ces Vaguement !! Décidément on ne s'en lasse pas et c'est avec grand plaisir que nous les avons retrouvés lors du festival Music'Am à Fondettes. Comme d'habitude, aucune déception ! Le groupe reste proche de son public, vivant et entraînant. Sans oublier une musique incroyable, avec Pierre Bloch au violon en forme, et un jeu de jambes de jeune homme du Papé. Un répertoire varié, avec, certes, quelques chansons qui ressemblent davantage à des comptines, mais des paroles que l'on n'oublie pas et que tous ont repris en chœur ce dimanche soir. Ils seront le 18 septembre à la Guinguette, j'y serai c'est sûr, en plus ce jour-là je souffle mes 21 bougies !!!



Décidément, il faudrait que je prenne un abonnement au Temps des Rois ! Car c'est encore une fois dans ce bar mythique de la place Plum' que j'ai rencontré Aurel, Simon et Charles, trois membres du groupe Socks Appeal (dans lequel joue aussi Clovis, quatrième membre), jeune groupe tourangeau dont la dernière presta au Donald's en a scotchés plus d'un...

Comment le groupe s'est-il formé ?

Aurel : On était dans la même classe ! Donc jeunes lycéens, on a commencé à jouer comme ça. On faisait tous de la musique à la base.

Vous êtes assez jeunes (18/20 ans) et vous avez beaucoup d'influences musicales très diverses ; d'où vous vient toute cette « culture » ?

Aurel : On a chacun un peu nos particularités (musicales). **Charles** : On a tous la musique en commun comme le funk, le reggae ou l'électro. Après on aime beaucoup le jazz, surtout le jazz manouche. On essaye de plus en plus de recentrer notre musique vers du funk/reggae parce que c'est vrai qu'au début ça partait un peu dans tous les sens ! **Simon** : Au fur et à mesure qu'on avance, on essaye de faire en sorte que les morceaux soient d'un même style.

Qui écrit ? Et sur quoi ?

Aurel : Notre chanteur ! **Charles** : Je m'inspire beaucoup de rap, de chanson française comme les Vendeurs d'enclumes. **Simon** : On parle pas mal de musiques dans nos chansons, des attitudes que l'on veut avoir en concert, comme le sourire ! **Charles** : Après y'a une ou deux chansons qui parlent de notre quotidien, on parle de Radio Béton par exemple mais sinon on trouve notre inspiration un peu partout !

Qu'est ce qui vous différencie des autres groupes ?

Simon : On joue avec une chaussette sur notre guitare ! **Charles** : A la fin de chaque concert, on a des échos comme quoi on a de bons contacts avec le public. **Aurel** : On nous dit également qu'on a un son bien à nous parce qu'il y a de l'électro acoustique, de la basse, de la batterie, de la clarinette, du sax et à quatre comme ça c'est pas commun. Il se passe aussi pas mal de choses au micro.

Charles : Et on a un batteur de ouf ! (Simon)

Quelles sont vos ambitions ?

Charles : Faire Terres du Son l'an prochain ! **Aurel** : Surtout de faire des scènes, et répéter davantage parce qu'en tant qu'étudiant c'est pas évident, et aussi continuer de faire le tour des bars de Tours !

Un album ?

Aurel : Pas pour le moment car au niveau du matos c'est pas évident, on n'a pas beaucoup de moyens alors on a un ami ingénieur du son qui nous aide et qui apprend en même temps que nous, parce que c'est vrai que lorsque l'on donne une maquette on nous dit que le son n'est pas terrible. Mais là on a une salle à l'Aubrière à Fondettes avec un crâneau à peu près fixe donc ça c'est super. **Simon** : Si on pouvait vivre de ça, ce serait génial ! On garde les études comme « sécurité » mais on est ultra motivés !

Une actualité ?

Charles : On va sûrement jouer aux 3 Orfèvres avec un groupe de punk. Ensuite en Août, peut-être à Amboise. Et puis une grosse scène à Saint-Pierre-des-Corps l'année prochaine.

Alors rendez vous à Terres du Son 2010 ?

Charles : Y'a pas de problème ! Si on en a l'occasion ! **Aurel** : Mais on va aller la chercher, l'occasion !

Le mot de la fin ?

Aurel : Ramenez vos chaussettes !

<http://www.myspace.com/socksappeal>

Mes myspace préférés du mois :

Courir les rues : <http://www.myspace.com/courirlesrues>
Padawin : <http://www.myspace.com/padawin>
Noisettes : <http://www.myspace.com/noisettesuk>

Jazz à Tours : <http://www.myspace.com/ecolejazzatours>
Vaguement la jungle : <http://www.myspace.com/vaguementlajungle>
Yukse : <http://www.myspace.com/yukse>

LA GUERRE DES BOUTONS



LIVRE PASSERELLE

par Marie Lansade

Quand la littérature jeunesse crée du lien social

C'est avec plaisir que depuis le dernier numéro nous accueillons Livre Passerelle pour sa sélection de livres jeune public. Rencontre avec Dominique Veaute, l'« ancienne » de l'association.

Des adultes dans le coin enfants ?

Au début, ils n'étaient pas ravis ! Mais au fil du temps, tous les adultes étaient là et assidus, les yeux fermés. Un jour, un jeune papa du voyage, récalcitrant au début, m'a demandé un album très simple, une seule ligne par page : « Tu me le lis, je l'apprends par cœur, et ce soir je le lis à mon enfant. » Ce fut un déclic : jusque là, je n'avais travaillé qu'avec des adultes, et je n'avais jamais pensé à leur propre apprentissage par rapport à leurs enfants. J'ai alors réalisé que cacher le fait d'être illettré pouvait être douloureux pour eux, mais aussi pour leurs propres enfants, qu'on oblige à vivre comme des agents doubles, entre la culture de l'école et celle de la maison, qui ne se rencontrent jamais. C'est ce papa qui a permis toute la construction de ce qu'est devenu Livre Passerelle, et son objectif : via des interventions autour de la littérature, entre le temps de l'école et la famille, que le livre prenne une place naturelle dans le quotidien.

Quels sont vos champs d'intervention ?

Tous les lieux où à priori la littérature n'est pas invitée : les salles d'attente, notamment avec les PMI, sur le chemin de l'école (avec plein d'ateliers mis en place pour les mamans qui voulaient prendre le relais !), la petite maison en face la prison, partout où on peut raconter des histoires. Nous sommes maintenant 5 salariées, qui sillonnent tout le département. Et en même temps que l'on développe une animation lecture (environ 30 sur le département) on convoque tous les partenaires pour débattre sur les enjeux, et c'est un succès dès le début : en 10 ans, plus de 10000 personnes sont passées par ces temps de formation ! C'est un travail de longue haleine : combien de fois avons-nous vu des ados tourner bruyamment en mobylette autour de la salle de lecture, s'approcher mine de rien petit à petit, et terminer yeux fermés sur des coussins, le pouce à la bouche !

Quels sont vos critères de sélection dans le choix d'albums ?

Le livre jeunesse est un outil, mais on travaille aussi beau-

coup l'objet, les valises sont soigneusement travaillées ; on lit tout ce qui sort, et on constitue nos incontournables, autour d'éditeurs, d'auteurs et illustrateurs qui ont un vrai projet ambitieux pour l'enfant, avec des clins d'œil pour les adultes, pour réveiller chez eux le désir de lire pour leurs enfants, et pour favoriser les rencontres avec les bibliothécaires afin de pouvoir accueillir les gens qui ne savent ni lire ni écrire...

Vous êtes entourés de nombreux partenaires...

Oui, et très fidèles ! La Ville, le Conseil Général, la DRAC, la CAF, la Préfecture, la DASS, la Justice, Jeunesse et Sports, la Région, avec une reconnaissance mutuelle de compétences. En tant qu'animatrices, on connaît bien le tissu de la formation professionnelle, de la culture, de l'insertion, du social, des passerelles se font, une autre efficacité se joue, ce qui a encouragé les financeurs. Il y a aussi dans l'association beaucoup de bénévoles, qui génèrent une grosse énergie...

Vous animez aussi la Semaine de la lecture à voix haute

Oui, depuis 10 ans aux Fontaines, en partant de l'idée que les partenaires du quartier proches géographiquement puissent se connaître et travailler ensemble, et que l'on puisse pouvoir raconter les histoires chez les uns chez les autres. Ça a pris une sacrée dimension ! Aujourd'hui, tous les pros de la petite et moyenne enfance, les bibliothécaires, les travailleurs sociaux vont raconter des histoires dans les salles d'attente, sur le chemin de l'école, au foyer logement... Ces moments sont du pur plaisir : les robinets se ferment, l'avenir n'est pas rose, il faut réinventer la solidarité et les actions collectives.

Quel est le bilan après ces 11 ans ?

On constate beaucoup de changements dans la fratrie : les livres rentrent dans la maison, il y a une vraie culture littéraire chez les petits. Maintenant, il est vrai que nous n'avons pas assez de recul pour savoir si ce goût de la lecture perdurera à l'âge adulte...

Livre Passerelle 3, place Raspail - 37000 Tours 02 47 05 49 11 / livre_passerelle@wanadoo.fr

LARGUONS LES AMARRES !!!! par Lou

Non, je ne vais pas vous faire baver en vous parlant de mes deux mois de vacances... Non parce que vous allez me charrier et je n'en ai pas envie ! Oui, les profs sont payés à ne rien faire... Qui plus est, ils sont toujours absents. Oui, c'est la dernière déclaration en date qui me fait vraiment marrer ! Alors pour vérifier cette information de la plus haute importance, j'ai fait les calculs moi-même :

80% de femmes implique Congés maternités + enfants malades (que Monsieur ne peut pas venir chercher) + 150% de microbes par an (de la gastro à la grippe en passant par les cytomégalo-virus et les extinctions de voix) = C.Q.F.D ! LES PROFS SONT DES FENIASSES c'est sûr... C'est indiscutable...

Bon allez, j'arrête de m'énerver... Arrêtons de parler des vacances, passons directement à septembre. Oui car figurez-vous

qu'à la rentrée 2009, je rentre à la grande école. Et même que je saute deux classes ! Oui Monsieur ! Je rentre direct en CE2 ! Bon je vous rassure je n'abandonne pas la Maternelle, mais je m'offre une parenthèse en élémentaire. Ah ! Enfin je vais pouvoir m'asseoir (enfin je l'espère...) à mon bureau ! En Maternelle, ce n'est pas possible ! D'ailleurs, c'est génial pour la ligne ; debout en classe, debout en récré, sport tous les jours et quelques contorsions sur les chaises et les tables des plus petits. En CE2, je rêve de me poser là, à côté du tableau, de voir mes futurs élèves se creuser la tête, chercher avec autant de plaisir que moi les solutions de tous nos problèmes existentiels : «Where is Bryan ?», «Un angle droit fait-il toujours 90 ?», «Comment vivaient les premiers hommes sur Terre ?», « Mais où est donc or ni car ? »... Oui, il est où, lui, depuis le temps ? ! Bref, je fantasme à fond... Peut-être à tort... Et si ce CE2 n'accrochait pas ? Si c'était négociation, chantage et compagnie ?... Eh bien j'aurai toujours mes Maternelles... Ouf !

LA SÉLECTION DE LOU

Mais où est donc or ni car ? Edition Palette.

Ou comment appliquer les programmes en Histoire de l'Art ! Eh oui, voici une sorte de « Où est Charlie ? » adapté à l'art. Chercher dans des tableaux de l'Egypte ancienne à Brueghel les moindres petits détails. On adore... sur la plage ou à l'école... Mieux encore, avec une loupe pour pimenter un peu les recherches, s'inventer des histoires, et pourquoi pas créer collectivement des tableaux avec des détails à trouver ! Bref un nouvel incontournable pour les enfants à partir de 6 ans (d'après l'éditeur) ; mais à mon avis, certains tableaux sont accessibles dès 4 ans.

La Petite Poule Rousse. Edition Didier Jeunesse. Pierre Deyle, Cécile Hudrisier. J'ai découvert ce livre en me promenant de blog en blog. J'ai doucement posé ma souris sur celui de l'illustratrice Cécile Hudrisier (www.leschouettes.canalblog.com). Ces bouquins chez Didier Jeunesse (La grosse faim du petit bonhomme, La cocotte qui tap-tip-top, Gégé et les moutons...) sont des merveilles. Des illustrations bricolées, découpées, collées... bref un travail d'artiste pour sûr. Nous nous y sommes essayés en classe... pas si facile. Mais elle raconte dans son blog les détails de la fabrication et cela m'a fascinée. Des clins d'œil aux adultes se glissent au fil des pages (la poule rousse lit par exemple « Ferme Actuelle »). A savourer en famille...miam !

LA SÉLECTION DE LIVRE PASSERELLE

Le petit Livre Rouge Editions Off PASTEL Philippe BRASSEUR

Une version pleine d'humour de l'histoire du Petit Chaperon Rouge racontée par une charmante souris à ses bambins. Le Petit Chaperon Rouge est un vrai diable... défilant toutes les convenances et le livre rouge qu'elle transporte à sa grand-mère en voit de toutes les couleurs ! Ames sensibles et amoureux du livre s'abstenir...

Très vieux monsieur Editions du Rouergue Adeline YZAC (auteur) et Eva OFFREDO (illustratrice)

Très vieux monsieur est à la retraite et il en profite... mais un jour, la mémoire lui manque et depuis, il perd tout : la tête, le fil, les pédales... Très vieille dame et toute petite fille continuent à guider et à aimer ce grand-père, transformé par la maladie d'Alzheimer. Un album plein de délicatesse et pudeur traitant avec justesse la maladie. Très beau texte mis en avant par des illustrations sobres, en harmonie avec la lente dégradation de très vieux monsieur et la peine de sa famille.

On emmène les parents ?

Jusqu'au 28 août : Amusez-vous au musée !

Le compagnon errant et le Tour de France A partir de 7 ans - Musée du Compagnonnage

Jusqu'au 30 août : Les animaux à l'atelier

Les outils et les hommes aux noms d'animaux Musée du Compagnonnage

29 août : L'atelier éphémère

Rendez-vous avec la création pour le jeune public et les familles : lectures de contes, constructions collectives, aménagements de l'espace, fabrications individuelles... suivis d'un petit goûter. Lieux de vie (8/12 ans) 14h30 et 16h - Entrée libre sur réservation - Centre de Création Contemporaine

L'été des enfants à la Perraudière

La Compagnie les Zinzins, le Barroco Théâtre et Mariska Val de Loire proposent les mercredis et dimanches du mois d'août des spectacles dans le castelet du Parc de la Perraudière à Saint-Cyr. Le buveur de livres, Pinocchio ou le Chat Botté, autant de petites pièces à prix doux (5 €). Et les parents peuvent aussi laisser les enfants et s'évader dans ce parc magnifique le temps de la représentation.

Rens : 02 47 32 95 85

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ....

par Chris



Les pantoufles du samouraï
Patrick Cauvin (Plon, 2008/ 18€)

Julien Pétrard est un vieux monsieur de 84 ans qui vit seul dans son petit appartement. Il a ses habitudes, ses rituels, des souvenirs aussi, qu'il décide de nous raconter, sous forme de journal. Car un évènement vient de bouleverser son train-train quotidien... On rit beaucoup à la lecture de ce livre, certains passages sont hilarants ! Cauvin décrit à merveille la vieillesse avec un humour bon enfant qui touche au cœur. Un livre qui vide la tête !



Plage de Manaccora 16h30
Philippe Jaenada (Grasset, 2009/ 17€)

Voltaire, sa femme Oum et leur petit garçon Geo partent pour d'insouciantes vacances en Italie. Un gigantesque incendie va mettre leur vie en péril... Ce livre met à nu les sentiments que l'on peut tous ressentir en période de danger et de détresse : lâcheté, mais aussi des forces incroyables pour sauver ceux que l'on aime. Sous couvert d'humour, Jaenada traite ici d'un sujet grave. A dévorer en deux heures de préférence loin d'une plage en Adriatique !



Trois hommes, deux chiens et une langouste
Iain Levison (Liana Lévi, 2009/ 18€)

Pour les fans de Donald Westlake, qui nous a quittés depuis peu, voilà la relève avec Iain Levison ! Trois copains un peu paumés végètent de petits boulots en petits boulots, crise oblige, les temps sont difficiles et le beau rêve américain leur paraît bien inaccessible. Un peu glandeurs, souvent embrumés dans la fumée de leurs pétards, ils décident de monter un coup... C'est drôle, et les protagonistes sont fort attachants !

Du même auteur :
Un petit boulot : Liana Lévi, 2004 / 8€
Une canaille et demie : Liana Lévi, 2007/9€



La cité des jarres
Arnaldur Indridason (Points, 2006/ 7€)

Un bon polar comme les Scandinaves savent en écrire. Un fond très sombre, assez glauque, atténué par la personnalité du flic Erlendur qui amène de l'humanité dans la noirceur de cette enquête. Ce livre a obtenu le prix Clé de Verre du roman noir scandinave et a été adapté pour le cinéma. Pour se rafraîchir par temps de canicule !

BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Par GARY CONSTANT



Le 19 août
INGLORIOUS BASTERDS

de Quentin Tarantino (Brad Pitt, Mélanie Laurent, Christoph Waltz)
Que les choses soient claires, j'aime beaucoup les premiers films de l'auteur de PULP FICTION pour leur côté brut de décoffrage et leur violence verbale ayant amené un souffle nouveau

pour l'époque, mais sa tendance à toujours tirer sur la corde en se recyclant de film en film au point de friser l'indigestion, cette fois, m'a lassé. La bande-annonce, cependant, laissait présager du meilleur en promettant un massacre en règle de méchants nazis par un commando de soldats juifs américains à faire pâlir de jalousie LES 12 SALOPARDS de Robert Aldrich. Sachez que vous n'aurez pas cela dans le film, du moins dans la version qui nous fut présentée, en mai dernier, à Cannes, coupée d'une bonne demi-heure par rapport au montage final (3H15 !). On n'y voit pratiquement pas Brad et sa bande en pleine action. De fait, le film de guerre, selon Tarantino, se résume à deux intrigues mises en parallèle qui se croiseront à un moment donné ; d'un côté, une jeune Juive échappant au massacre de sa famille et cherchant à se venger des responsables et de l'autre un commando américain venu buter l'Allemand hors de France. Pour tout vous dire, lors du prologue, reprenant plan par plan la première scène de Lee Van Cleef dans LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND, pas si mal agencé que ça, j'y croyais, mais c'était sans compter des dialogues guère palpitants et qui entraînent en longueur. La suite, hélas, est du même acabit : la plupart des comédiens font peine à voir, à l'instar de Mélanie Laurent, les personnages à fort potentiel restent inexploités et le choix des musiques est loin d'être pertinent. Oublions le discours de sieur Quentin sur les relations entre cinéma et vie, somme toute banal, et les références superflues à Anthony Mann, Walsh et autre Sergio Sollima. Le seul intérêt de la chose, c'est de révéler un acteur extraordinaire, justement récompensé pour son rôle d'officier SS, distingué, suave et cynique : Christoph Waltz. Plutôt que de perdre votre temps à espérer un film que vous n'aurez jamais, ruez-vous donc sur le film du grand Bob, justement, qui ressort cet été. C'est sauvage, implacable et là, au moins, vous en aurez pour votre argent.



Le 26 août
LE MONDE (PRESQUE) PERDU

de Brad Silberling (Will Ferrell, Anna Friel, Danny McBride)
Dans les années 70, il y a eu une série télé américaine, LAND OF THE LOST, inédite chez nous, qui racontait les tribulations d'une famille façon « robinsons suisses » se retrouvant en pleine ère préhistorique après un tremblement de terre. C'était

fait avec peu de moyens et ne se prenait pas trop au sérieux. Trente ans après, Hollywood décide d'en faire un film. Mais la famille initiale se voit remplacée par un scientifique brillant, farfelu et gaffeur, d'une de ses étudiantes et d'un pseudo-aventurier. Notre trio va faire la rencontre d'un homme-singe débile qui les accompagnera, devra lutter contre un



Le 16 septembre
ACHILLE ET LA TORTUE

de et avec Takeshi Kitano (Kanako Higuchi, Kumiko Aso, Aya Enji)

Enfin, le dernier Kitano débarque sur nos écrans presque un an après sa projection au Festival de Venise. Il était temps. C'est vraiment un des metteurs en scène nippons les plus sidérants, étant capable de passer d'un film noir au climat poisseux à un drame en costumes intimiste avec cette pointe de mélancolie qui me retourne à chaque fois même dans ses oeuvres les moins réussies. Ici, il continue son exploration de son statut d'artiste où après son splendide GLORY TO THE FILMMAKER !, consacré au cinéma, chronique il y a quelques numéros. Il s'intéresse à la peinture en faisant évoluer un artiste sans grand talent, Machisu, depuis sa plus tendre enfance jusqu'à un âge avancé, Kitano se réservant le soin d'incarner le peintre vieillissant dans le dernier tiers du métrage. Une fois encore, il livre une jolie réflexion sur la condition humaine et fugitive le marché de l'art actuel en raillant tous ceux qui y participent : les mécènes qui n'y connaissent pas grand-chose et les artistes eux-mêmes obligés de faire n'importe quoi même au péril de leur vie pour espérer percer, subissant une pression de la société de plus en plus accrue. Et puis rien que pour ce spleen, cette touche « Kitano » si difficile à cerner, mélange de cruauté et de tendresse froide, tombant parfois à plat mais n'en restant pas moins délectable, allez voir ce film qui devrait en surprendre certains.



Le 30 septembre
THIRST, CECI EST MON SANG

de Park Chan-Wook (Song Kang-Ho, Shin Ha-Kyun, Kim Ok-Bin)

Sur le papier, il y a tout pour plaire : le mythe du vampire vu par le responsable du formidable et violent SYMPATHY FOR MR VENGEANCE et du non moins « rentre-dedans » OLD BOY avec un des acteurs coréens les plus doués et incroyables de sa génération, Song Kang-Ho, capable de passer du flic dépressif et tenace de MEMORIES OF MURDER au vendeur immature d'un snack attaqué par un monstre gigantesque dans THE HOST. Un jeune prêtre part, en Afrique, tester un vaccin expérimental contre un nouveau virus mortel et, suite à une transfusion sanguine, se transforme en suceur de sang. Bien vu, pensez-vous, de montrer ainsi à l'écran les affres d'un catholique « perverti », partagé entre le respect de Dieu dans son ancienne vie et des agissements contraires à ses préceptes pour sa nouvelle existence. Exact. En plus, la photo est à tomber, c'est par moment poétique en diable, les acteurs sont épatants, la fin très belle, cependant, le résultat est plutôt décevant. La raison en est la gourmandise de Park Chan-Wook. Ce dernier connaît la richesse de son sujet mais ne sait pas trop quelle direction prendre en définitive, et finit, à force de ruptures de ton et d'atmosphères, par ennuyer. Vraiment dommage. Néanmoins, ça vaut le coup d'œil.

LIVRE PATATE

par Kim Lureuil

Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates

Mary Ann Shaffer & Annie Barrows - Edition Nil - 19 €



Nous aussi, on adore les épluchures de patates !

C'est un échange épistolaire entre des personnes qui n'auraient jamais du se connaître, encore moins s'écrire : un groupe d'habitants un peu rustiques des îles anglo-normandes, une écrivaine londonienne, ses amis plutôt intellos...

L'action du « Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates » se situe au sortir de la Seconde Guerre mondiale ; elle est le prétexte à raconter plusieurs histoires croisées d'amour, d'amitié, de résistance et de tolérance sur fond de la grande Histoire, évoquée astucieusement au travers de quelques zooms passionnants.

Les personnages se découvrent petit à petit ; on s'attache, on s'indigne, on pleure, on rit, le cœur bat très vite... Chaque lettre laisse le lecteur haletant, sur le qui-vive : on veut en connaître plus, savoir ce qui va se passer, on attend la fin des histoires, on n'en peut plus, on étoufferait si on arrêtait de lire, on est entraîné jusqu'au dénouement de l'intrigue aux saveurs aussi douces qu'un bouquet de pivoines.

On est resté en apnée jusqu'à la dernière page, le dernier mot, la dernière émotion... On a appris beaucoup sur ce qui s'est passé dans cette terrible guerre et peu évoquées jusqu'ici... Du pur bonheur !

Seul regret, ce livre est l'unique œuvre d'une documentaliste décédée quelque temps avant sa publication. C'est bien dommage : on aurait aimé d'autres moments avec elle et sa belle plume.

Eclectiquement libre

par Greg

Fink

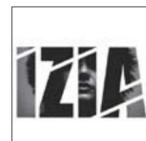


J'ai découvert Fink au festival de Rezé, près de Nantes. Auteur-compositeur britannique, Fink a retrouvé des amis d'enfance (Guy Whittaker et Tim Thornton) pour former le groupe folk éponyme, produit chez Ninja Tune.

Après un premier album électronique, il enregistre deux albums qui mêlent folk, blues et soul dans un style très épuré et intimiste : «Biscuits for Breakfast» et «Distance and Time». Son dernier album, «Of revolution» est le fruit d'une rencontre avec The Heavy, un groupe anglais. Vous pouvez retrouver Fink sur mspace ainsi que nos interviews sur eclectiquementlibre.com

<http://www.mspace.com/eclectiquementlibre>

CD'S Par Doc Pilot



IZIA
« IZIA »

AZ

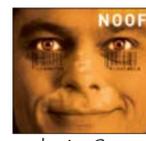
Oublions qu'elle est la fille de H et la sœur de A, même si elle n'a pas à rougir de cette filiation ; après tout, il est des familles tels les Moralles où la qualité transmise est une marque de fabrique... Oublions-le, disais-je, car l'artiste a tracé sa voie sans marcher sur les plate-bandes de ses parents, armée par une voix, une présence et un talent induit par son travail et à sa volonté d'attaquer la scène sans ménager sa peine. On pense à Joplin, c'est incontournable : textes en anglais, envolées furieuses au sortir de plages apaisées chargées de soul, guitares baveuses d'électricité incisive, audace dans la chute des chansons. C'est une lionne à l'attaque du son, les griffes enfoncées dans le bois de la scène, pour un CD gravé à l'épée de Jedi trempée dans une huile essentielle : la Passion...A provoquer un « Cardiac Blues » et à voir en live à Loches au festival Pad'non.



CONTROL
« 4 titres »

autoproduct

Le duo parisien ne fait pas dans la dentelle mais dans l'acier trempé taillé à coups de Telecaster et de rythmes serrés. A quoi bon se ménager quand on peut jouer vite, enchaîner gimmicks et breaks cassants sur des mélodies enjouées, des hymnes, des standards en puissance ? Control semble hors contrôle, un chat errant devenu sauvage, un art brut inventé sur les murs de la Capitale, une urgence à danser sous les bombes, une révolte qui gronde.



NOOF
« Commerce écoutable »

L'autre distribution

Pour sa deuxième escapade en solo, Noof le Wiggles ne fait pas dans le rigolo. Le clown triste et sans pudeur expose un malaise universel, celui des sentiments et des écorchés par la vie. Commerce écoutable en devient respectable dans la forme et dans le fond : la forme issue de l'expérience d'un artiste talentueux et captivant, le fond par le propos traité. Si Noof a des peines de cœur, il n'a plus de souci à se faire tant ce disque va fasciner les dames et susciter des vocations d'infirmières à ainsi le voir étaler ses faiblesses et sa fragilité. C'est un malin ce Noof.



RAZTACRETE
« Infiltration »

autoproduct

Festif, tonique, généreux et militant, des gens bien qui skaent, punkent, balkanent, réalitavocalisent, une bande de copains du style plus en est de fous plus on rit (ils sont fous, ils sont nombreux et l'on rit), des sportifs de la teuf et de l'instrument, du genre qui pourrait passer moins bien quand gravé sur un disque... Ce n'est pas le cas, ça donne sans compter à croire qu'ils se sont invités et jouent dans la pièce, surtout quand tu pousses le volume à fond. Si tes voisins gueulent, invite-les chez toi et pousse les meubles : RAZTACRETE, ça s'écoute en bondissant et en chantant : Liberté, égalité, fraternité, mon cul !!!



BAD MAMA DOG
« Love Gone Bad »

Bonus Tracks Record

BMD a du beaucoup écouter Led Zep ou je ne m'y connais pas, tant les morceaux au traitement acoustique appellent l'opus 3 du groupe légendaire. BMD ne fait donc pas dans le modeste ou le facile, mais dans la brillance et le lyrisme et il sait dans ses attaques soniques créer un style original, accrocheur et joyeux. Ce groupe franco-américain basé à Paname peut être fier de ce premier album qui s'écoute du début à la fin sans jamais susciter l'ennui ou suggérer la redite. Les pieds dans le passé, la tête dans le futur, BMD semble faire partie de ces groupes émergents avec lesquels il faudra compter.



COMLOT
« Rêve Rouge »

infraction

Complot est la suite du légendaire Complot Bronswick, groupe rennais des 80's cold et intello devenu culte et adulé par une nouvelle génération de fans (qui l'eût prévu à l'époque ?). De l'eau a coulé sous les ponts et dans le vin des artistes ; ils évoluent vers un concept plus pastel et moins expérimental, la maturité poussant d'aller à l'essentiel : magnifier le sujet et satisfaire l'auditeur éclairé mais aussi le nouveau venu en cet espace (please add me on your mspace). Le packaging est magnifique en livre d'images et textes mêlés, le son nickel et l'impression d'avoir en main une future pièce de collection permanente.

Priority tm
agence de création multimédia
à Tours
www.priority.fr
02 47 38 26 11

Faites de votre image celle des autres

Web / Print / design interactif
Webmastering
Conseiller TPE PME
Formation sur demande
Spécialiste de l'accessibilité et du handicap

HISTOIRES DE TOURS. :A

LA PRESSE CLANDESTINE DE LA LANTERNE A LA NOUVELLE REPUBLIQUE

par Guy Bonnet



Dans ce vaste déploiement de moyens clandestins* pour développer et entretenir l'esprit de résistance, pour relier entre eux les différents mouvements mais aussi pour informer la population qui n'a à sa disposition qu'une presse contrôlée par l'occupant - une presse serve et souvent servile - la Touraine n'est pas restée inactive et muette. Elle a très tôt manifesté ses sentiments et fait entendre sa voix.

Dans les boîtes à lettres, des tracts ont été glissés dès octobre 1940 et on y a trouvé aussi des exemplaires de l'Université libre ou encore de l'Avant-Garde et de l'Humanité, sans oublier des tracts dont les auteurs n'ont pas laissé leur signature pour d'évidentes raisons de sécurité.

L'initiative du premier journal clandestin local, La Lanterne, revient à André Foussier, un étudiant communiste de 24 ans et à deux institutrices, Elisabeth Leport, qui enseignait à Saint-Christophe-sur-le-Nais et Germaine Renaud à Brèches. Ils rédigeaient ce journal, tiré sous l'égide du Front National, le polycopiaient et le distribuaient de nuit. Pendant un an, ils ont appelé à la résistance ouvriers et étudiants avant de tomber dans les filets de la Gestapo. Arrêté le 7 mai 1942, André Foussier était fusillé quelques jours plus tard au camp du Ruchard. Les deux femmes ne sont pas revenues d'Auschwitz où elles furent déportées. Le Patriote tourangeau, la Voix du peuple et le Volontaire succéderont à la Lanterne.



Après de nombreuses réunions et discussions, un plan est élaboré afin que la Nouvelle République, outil indispensable dans le combat qui se poursuit, soit imprimée et diffusée. Mais alors que ces travaux préparatoires s'achèvent, le réseau est dénoncé par un traître qui s'y est introduit et a su gagner la confiance de tous. De juillet à octobre 1943, il y aura des dizaines d'arrestations, des condamnations à mort, des déportations. Cinq parachutages d'armes seront interceptés.

Parmi les principaux responsables,

ceux qui n'ont pas été pris doivent disparaître et se réfugier dans la clandestinité pour échapper à la Gestapo et à police de Vichy qui les connaissent et les recherchent. Ils vont néanmoins tout recommencer, reconstituer de nouvelles équipes avec beaucoup de prudence. Jean Meunier, Pierre Archambault, Paul Racaud, Emile Bèche, Marcel Mallet et Gabriel Feuillet vont finir par mener à bien la tâche dramatiquement interrompue. Et ce sont des ouvriers de l'entreprise Arrault, qui édite le journal collaborateur La Dépêche, qui vont accepter de s'exposer à tous les dangers pour qu'enfin ce journal paraisse.

Si l'année 1943 a été une année noire pour la Résistance avec de nombreux réseaux infiltrés, elle a été aussi celle de l'explosion des titres et des tirages. Même ceux qui, parmi les Français, préniaient ces journaux du bout des doigts quand ils les découvraient dans leur boîte, les apprécient désormais comme un contrepoids aux mensonges chaque jour distillés et découvrent le combat de l'ombre avant, pour certains, d'y prendre part.

* Voir les numéros 6 et 7 de Parallèle(s)

Un film sur la Lanterne

Le réalisateur Dominique Maugars présentera en septembre* le film sur la Lanterne qu'il a réalisé, dans le cadre d'une résidence à Sans Canal Fixe. Un film qui retrace l'activité de jeunes femmes et de jeunes hommes (de 1939 à juin 1942) qui ont organisé la résistance dans l'agglomération tourangelles en publiant des journaux clandestins. Un film fait de témoignages d'anciens résistants qui habitent encore à Saint-Pierre-des-Corps (Roger Convard, Marcel Douzilly...) compagnons de 2 parmi les principaux acteurs de la Lanterne : André Foussier, (fusillé au camp du Ruchard le 16 mai 1942) et Elisabeth Le Port (institutrice à Saint-Christophe-sur-le-Nais, décédée à Auschwitz). Le film est dédié à ces deux martyres de la liberté.

* Mardi 29 septembre - 20h30 - Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps.

VOYAGE AVEC LES ARBRES

Par Marie Rouyat



Carnets de voyage

Credit photos : copyright Canopée Enchantée®

Grimper aux Arbres, construire des cabanes, y installer des chambres d'hôtel, voire y vivre, est devenue une activité de loisirs et un mode de vie à part entière. Au-delà de l'effet de mode et du besoin de retour aux sources, de quoi est fait cet attachement à l'arbre, expérience singulière et unique? Portrait de Cédric Billod-Laillet, créateur de Canopée enchantée®



jusqu'à ce que la première vraie rencontre avec l'arbre se fasse, une rencontre qui dépasse l'entendement, ce qui l'amène à dire : « Je n'ai pas choisi les Arbres, ce sont eux qui m'ont choisi... ». Dans le huppier de l'arbre, Cédric se sent absorbé, vidé de sa propre substance, pour se découvrir étranger à lui-même : voilà qu'il parle avec les arbres, et probablement démarre-t-il un dialogue avec lui-même... Plus il s'abandonne à son ressenti, plus l'alchimie de la transformation opère, et d'un jeune militaire suiveur, il devient au fil du temps un homme passionné, entreprenant, conscient de sa sensibilité, de ses fragilités et de sa créativité.

Le désir de vivre au plus près des arbres s'intensifie et les projets autour et dans les arbres s'annoncent : grimpe, projets pédagogiques, affût, cérémonie de mariage, nuit de noces, spectacles... Avec Canopée Enchantée®, personne ne grimpe sans avoir été sensibilisé à l'arbre et son environnement. Il s'agit davantage de rencontrer les géants magnifiques et se rencontrer soi-même, de reconnaître et de sentir à quel point l'arbre est une



Cédric Billod-Laillet passera 30 années à côté des arbres sans les voir, sans s'y intéresser, pas plus qu'il ne s'intéresse à lui-même. Il est alors un jeune homme se décrivant comme étant insensible, caractériel et malheureux dans sa vie professionnelle. A l'aube de ses 30 ans, il décide de changer de vie : c'est alors que de contrôleur aérien dans l'armée de l'air, motivé par un titre de reconversion « ouvrier du paysage » qui suscite sa curiosité, il devient, aux termes de 3 années d'études, arboriste-grimpeur, jardinier et éducateur de grimpe d'arbres. Au début, tout peut lui sembler normal

puissance indispensable à l'équilibre de notre écosystème, et peut entrer en résonance avec notre être profond, tant il dégage à la fois de la force, de l'humilité et de la sérénité.

Aujourd'hui, Cédric se spécialise dans la gestion et la taille des arbres et des arbustes, et propose une ré-



flexion sur l'optimisation de l'entretien et de la valorisation des végétaux, une recherche en collaboration avec Jac Boutaud, Président des arbusculteurs. De plus, il s'associe activement à Michel Jean, initiateur du projet handicap, pour rendre l'activité de grimpe d'arbres accessible au public handicapé. Enfin, membre du conseil d'administration du syndicat national des grimpeurs d'arbres (SNGEA), Cédric a mis en place la commission éthique au sein du syndicat et propose des outils pour analyser et étudier l'impact réel des activités de grimpe sur l'environnement des arbres.

Vous pouvez retrouver Canopée Enchantée® et son équipe aux soirées pique-niques branchées, bivouacs, stage d'immersion en forêt, aux rendez-vous du brame du cerf dès septembre, à la Journée verte du Bois des Hâtes le 4 octobre... Quant à vous, artistes de tous horizons, n'hésitez pas à proposer vos projets de création autour des Arbres, Cédric vous accueillera à branches ouvertes... ☺

www.canopee-enchantee.com / 02 47 42 08 90

PROG!

scènes festivals expositions disco cinémas restaurants rencontres jeux sports jeunesse

Nouvelle Formule Toujours gratuit

+ chic + pratique!

et sur WWW.PROGTOURS.INFO contact@progtours.info 02 47 44 22 18

LA LOIRE, PAYSAGE MOUVEMENTÉ



La Loire, libre et sauvage, nous semble familière et immuable, avec ses bancs de sable, ses îles boisées, ses arbres inondés jusqu'au cou, si haut qu'on frissonne pour eux. Et pourtant, ce fleuve a été modelé de manière forte et exemplaire par les humains, ceci des siècles durant et pas toujours pour de bonnes raisons. Ses rives ont changé, son chenal de navigation a été déplacé, son lit s'est abaissé, des îles ont disparu, d'autres sont nées, des forêts ont été arrachées et les arbres qui repoussent ailleurs représentent un danger en cas de crues... La Loire est loin d'être inaltérable.

Toute l'épopée de l'empreinte de la main de l'humain sur notre belle Loire est expliquée dans une exposition permanente à la Maison de la Loire à Montlouis, mise en place récemment grâce à un travail remarquable de recherches historiques et écologiques mené par la SEPANT, association spécialisée dans l'étude et la sauvegarde de la nature en Touraine.



La navigation sur la Loire au milieu du XIX^e siècle à Amboise
Dupuis - 1853

Voilà ce qui s'est passé...

Originellement, la Loire connaissait des périodes de crues favorisant de belles forêts à pousser sur les terres fertilisées une fois les eaux retirées (un peu comme le Nil en Egypte). L'été, la baisse des eaux laissait apparaître fugacement ces bancs de sable si caractéristiques. Pour contenir ce fleuve et utiliser les terres riches en alluvions, des digues, devenues des « levées », furent construites entre le XI^e et le XIX^e siècle. L'humain en profita pour éradiquer ces forêts. Premières modifications...

A partir de 1840, les corporations de bateliers exigèrent et obtinrent de grands travaux pour dompter le chenal de navigation. Ils étaient las de devoir déplacer les piquets balisant ce courant qui s'amusait à changer de place à chaque glissement du sable de son lit. Des constructions furent édifiées et immergées dans le cours de l'eau, canalisant les alluvions, entraînant des modifications importantes du courant navigable, la disparition de certaines îles, le remodelage des rives... Il faudra attendre 70 ans pour que tout se stabilise.

Cette rémission dura peu, puisque dès 1955 et pendant 40 ans, les humains extraient des granulats en fortes quantités, à un point tel que le lit de la Loire s'enfonça terriblement. Principale conséquence : les bancs de sable restèrent émergés suffisamment longtemps pour y voir des arbres prospérer, dopés par la forte concentration de nitrates et phosphates dans les eaux (encore une conséquence de l'activité humaine). Les îles, qui



Tracés du thalweg entre 1879 et 1885
L'instabilité du thalweg est flagrante
Carte des Ponts et Chaussées de 1885
Source : archives départementales d'Indre-et-Loire

autrefois servaient à faire paître moutons et vaches, retournèrent à l'état sauvage et se boisèrent également. Idem pour les ouvrages de nos amis bateliers qui devinrent des îles artificielles arborées.

Problème, tous ces arbres poussent à l'intérieur des digues et font courir des risques lors des crues car il y a moins de place en volume pour contenir l'eau (ce qui est en partie compensé par le creusement du lit) ; mais surtout, ils risquent de s'arracher, d'être emportés par les eaux et de détruire des ponts ou autres ouvrages d'art.

Le 2^e Plan Loire des années 90 a tenté d'érayer ce phénomène, sans succès. Maintenant, c'est le service minimum, autour d'un ou deux ponts, car l'arrachage est très coûteux pour la collectivité... Sans compter que ces arbres représentent à nos yeux l'essence même de la Loire et croyons-nous (à tort) depuis toujours ! ☹

Association SEPANT (Société d'Etude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine) - 09 77 38 61 75 www.sepant.fr
Maison de la Loire à Montlouis - 02 47 50 97 52 - maisonloire.free.fr

EXPO PHOTOS ÉCOLOS



Grâce à un prix octroyé par l'Arche Photographique, Elodie Gaillard, jeune étudiante photographe, a pu partir au Brésil et mener un projet orienté écologie. Sur 11 panneaux, ses magnifiques photos s'appuient sur des textes évoquant des citoyens brésiliens et leur motivation pour la protection de la nature. C'est beau et cela donne espoir !

On peut voir l'exposition « 10 X 10 Brésil, les idées extérieures... » au Crédit Agricole de Tours et au Bureau Information Jeunesse, tout l'été, avec une invitation à la Guinguette. Elle sera présentée ensuite dans différents lieux, avant de revenir sur le marché pour s'afficher en intérieur ou en extérieur à partir de décembre 2009. Avis aux organisateurs ! ☹

11 panneaux à louer à partir de décembre 2009
06 21 53 11 15 / el.gailla@hotmail.fr

VIGNES, VINS ET RANDOS EN VAL DE LOIRE

5 et 6 septembre

Plus de 2800 personnes ont goûté l'an dernier aux joies de la rando gourmande initiée depuis 2004 par Interloire. Attention, fondus du record et de la performance s'abstenir ! Ici, il est plutôt question de balades (de 6 à 12km) à travers la campagne tourangelle sous la houlette de vigneron qui font découvrir le patrimoine historique, gastronomique et œnologique. Etapes dans les loges de vigne, dégustation de rillons, rillettes et fromages de chèvre, intermèdes musicaux... Bref, tout pour le plaisir des yeux et des papilles, c'est quand même plus plaisant que les crampes au mollet... ☹

0820 033 044 / vinsdeloire.fr



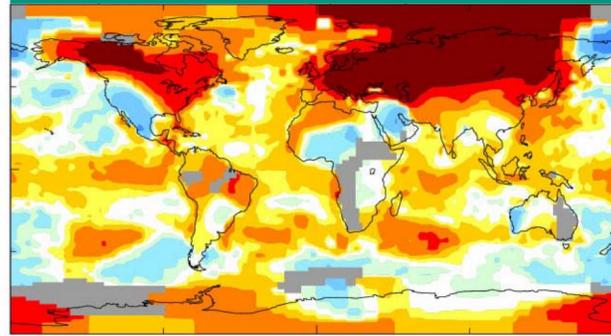
PORTES OUVERTES CHEZ LISE ET BERTRAND JOUSSET

6 et 7 juin

Le couple de jeunes vigneron installés à Montlouis ouvre chaque année ses portes pour deux jours de dégustation : ambiance festive et généreuse, l'occasion aussi pour eux d'inviter d'autres jeunes producteurs du coin. Ce qui change des autres portes ouvertes, c'est ce vent de fraîcheur et de passion qui s'en dégage. Vendre, certes, c'est important, mais c'est avant tout l'occasion de transmettre leur enthousiasme et leur savoir-faire.... ☹

Librairie Lire au jardin
5, rue Constantine à Tours - Du lundi au samedi - De 11h à 19h30
Tél. : 02 47 47 13 12 - www.lireaujardin.com

L'ULTIMATUM CLIMATIQUE



Au mois de décembre 2009, les dirigeants du monde entier se réuniront à Copenhague, avec l'objectif avoué de surmonter leurs divergences d'intérêt à court terme pour se pencher sur l'avenir de la planète et faire face aux enjeux environnementaux, et donc sociaux qui en découlent.

Comme le rappelait le secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-Moon : « Nous sommes au bord d'une catastrophe si nous n'agissons pas » Ce constat n'est pas un

effet de manchettes, mais s'appuie sur le travail de 2500 scientifiques du monde entier qui font un constat plus qu'alarmant.

L'urgence climatique condamne l'humanité entière à laisser ses querelles stériles et partisans pour faire front ensemble et agir positivement à hauteur des périls qui sont devant nous. Agir concrètement pour mettre en place ce changement radical de société inévitable, c'est encore possible avec une réelle volonté politique.

Et il y a urgence à entamer la procédure MAINTENANT, puisqu'il ne nous reste plus 50 ans devant nous, mais seulement une petite dizaine d'années pour simplement stabiliser le réchauffement, sans jamais pouvoir revenir en arrière ni réparer les dégâts, si l'on se fie aux dires du Professeur Jean Jouzel, co-lauréat du prix Nobel de la Paix 2007, président du GIEC (Groupe intergouvernemental pour l'étude du changement climatique)

Onze OGN (écologiques ou pas) ont lancé l'ultimatum climatique, un appel pour la conférence de Copenhague pour que nos dirigeants soient alertés et agissent en conséquence. C'est un lobbying citoyen au niveau mondial.

Vous pouvez signer cet ultimatum climatique sur la page Internet www.copenhague-2009.com Ou vous connecter sur l'un des sites suivants : Action contre la faim, Care, Fidh, Fondation Nicolas Hulot, Greenpeace, Le Secours catholique, Les Amis de la Terre, Médecins du monde, Oxfam France, Réseau action climat France, WWF... ☹

LES DERNIERS VANNIERS DE FRANCE

FONT DE LA RÉSISTANCE



Des passionnés de la vannerie luttent contre la marée du tout jetable des produits chinois bâclés et celle des concurrents des pays de l'Est (il n'y a pas que les plombiers...). Leurs atouts : une qualité à toute épreuve (reconnue des professionnels), des créations d'exception (design intérieur, œuvres publiques...), des utilisations astucieuses en jardin et des objets de tradition (leur berceau de bébé comme un jouet d'antan...).

Fort de d'un savoir-faire de 150 ans et de 5 Meilleurs Ouvriers de France, la VANNERIE de VILLAINES (près d'Azay-le-Rideau) veut croire à son rêve de transmettre un « métier rare » mais magnifique à des jeunes... Et pourquoi pas d'en vivre ? Cette « entreprise du patrimoine vivant » applique donc une politique de prix permettant à chaque vannier (payé à la pièce) de vivre dignement. Le commerce équitable c'est aussi en Indre-et-Loire qu'on le trouve ! ☹

02 47 45 43 03 / www.vannerie.com

LIBRAIRIE LIRE AU JARDIN

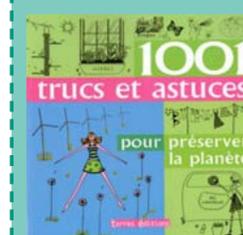
Le nom annonce la couleur. "Lire au jardin" est une librairie intime, en blanc et matériaux bruts, spécialisée dans le végétal au sens le plus large. Et l'impression d'entrer dans une maison de campagne entourée d'un jardin donne le ton...

Sur les rayons en briques et bois, toutes sortes d'ouvrages pour grands et enfants portant sur les jardins, les fruits et légumes, les bêtes du jardin, l'écologie, la cuisine, les activités nature, le bio, les plantes médicinales... ainsi que des livres d'art sur les paysages ou le patrimoine. Les amateurs doivent retenir l'adresse et venir régulièrement faire le tour des arrivages.

Les patrons, Alain et Colette, accueillent le chaland avec une apparente décontraction qui recèle une maîtrise du sujet. Alain est un ancien documentaliste de la société d'Horticulture de Paris, puis du château de Chaumont. Il est largement compétent pour guider ses clients dans leurs recherches, les aider à choisir ou commander l'ouvrage idoine.

Dans le coin véranda, le rayon livres d'occasion et une sélection de magazines introuvables ailleurs. Des chèques-cadeaux et des petits objets sympas sont glissés dans les coins et recoins (cartes, carnets, marque-pages, sachets de graines...)

En plus de « son métier prenant, mais passionnant de libraire » pour reprendre ses termes, Alain trouve également le temps co-écrire des livres captivants et d'effectuer des travaux de recherche documentaire (sur devis), dernièrement sur le « Recyclage des déchets verts ». ☹



SI J'AURAIS SU, J'AURAIS PAS LU !

La formule « faire du blé avec la vague verte » s'applique à cet ouvrage qu'on aurait cru pragmatique et sincère. On aimerait appliquer ses conseils et y croire, mais on est déçu. Si on a glané quelques rares astuces sympas, on déplore l'absence de certains dispositifs éprouvés (puits canadien, chiffons électrostatiques...).

Le livre propose beaucoup d'aménagements inapplicables (du bois à la place du carrelage de salle de bain ?). Il ressort des trucs de grand-mère soit-disant géniaux (la craie contre les fourmis ?). Manque de pot, ils sont totalement inefficaces.

Certaines idées sont très étranges (des chaussures avec semelles en bois pour éviter le ressemelage polluant ? Laver son chat pour tuer ses puces ?). En outre, l'auteur répète les mêmes conseils, se contredit (faut-il ou pas fermer les fenêtres en été ?) ou prend les lecteurs pour des ânes (c'est mal de jeter ses cheveux dans les tuyaux !). Le truc écolo n° 1002 ? Ne l'achetez pas ! ☹

1001 Trucs et astuces pour préserver la planète
Esme Floyd - Terres éditions - Sur papier normal !!! - 12 €



QU'EST-CE QUI SE CACHE DERRIÈRE DD ?

Avec une belle formule en introduction « C'est l'ignorance qui dresse les hommes les uns contre les autres », l'auteur dédie son livre aux générations futures. Tout un programme de sensibilité, de transmission et de pédagogie que l'on retrouve au fil des pages.

Chacune des 50 notions du développement durable (DD, c'est lui !) est présentée sur une double-page intelligible, sans terme savants. Explications, chiffres, moyens, difficultés, préjugés... émaillés de belles citations : tout y est !

Cela se lit comme un roman d'où l'on ressortirait plus cultivé. Un grand bravo à l'auteur, remarquable de clarté et de synthèse sans pour autant lésiner sur les précisions nécessaires à une approche sérieuse, documentée et complète.

Une fois fini, on se rend compte que l'écologie c'est autre chose que des déchets, les petits oiseaux et des babas cools rétrogrades... On saisit la complexité du sujet, la triple interaction sociale, environnementale et économique, l'urgence et la réalité de la situation... A lire absolument et sans délai. ☹

50 mots pour comprendre le développement durable
Patrice Zana - Editions Alternatives - 9,90 €
Sur papier 100 % recyclé certifié FSC - www.editionsalternatives.com



QUAND LES PIRATES FONT LE MÉNAGE !

« Qui a pillé les poubelles ? ». Le titre évoque un énigmatique ouvrage pour enfants écolo-moralisateur, bourré de conseils et de pédagogie... Mais alors pourquoi y a-t-il des pirates rigolos en couverture ? Pas logique !

C'est normal au contraire. Ce livre propose avant tout une approche ludique du recyclage de nos ordures, version joyeux délire. Les enfants adoreront ce récit improbable de pirates accusés à tort et palpitent à leurs aventures pleines de rebondissements en quête des poubelles de la ville d'à côté, disparues mystérieusement...

Une belle histoire pour enfants, qu'on croirait inventée par l'un d'eux. ☹

Qui a pillé les poubelles ?
De Luan Alban - Illustré par Grégoire Mabire - Édition Belin - 14 €
Sur papier recyclé - Vendu à la librairie : Lire au jardin (5, rue Constantine à Tours)

IZIA : La Diva Electrique!

page 22

PORTRAIT | :)

par Marie Lansade et Doc Pilot

<http://www.myspace.com/iziamusic>

Armée d'un album éponyme dégoulinant de sueur et d'électricité, Izia l'incontournable poursuit le marathon des festivals d'été enchaîné à de nombreuses dates à l'automne ; elle sera le phénomène de la rentrée si la grippe A ne lui cloue pas le bec (La grippe, c'est rock ou c'est pas rock?). Cette adorable et très mature jeune fille de 18 ans bourrée de talent est une furie incontrôlable et sa voix un électrochoc qui va bousculer le petit monde de la chanson et faire d'un coup vieillir bon nombre de valeurs établies. Rencontre avec celle qui en 2010 portera l'héritage du bluesrock et du rock n roll qui comme chacun le sait: never died !

Tu peux nous parler de ta première claqué musicale ?

Avec mon père (1), dans la bagnole, quand on écoutait les Beatles, « Back in the USSR », parce qu'au début c'est un bruit d'avion qui décolle, et nous, en allant à l'école, on décollait dans notre caisse comme si c'était l'avion : c'était vraiment un choc musical. Un peu plus tard, un des mes gros chocs rock a été Nirvana : la violence et la subtilité mélangées m'a vraiment beaucoup émue....

” **Moi, quand je regarde le zapping, je chiale...**

Pourquoi as-tu fait le choix de parler en anglais ?

Lorsque j'ai pris la guitare, j'avais 13 balais, j'étais sur mon pieu, j'ai joué les 4 accords de guitare qu'on m'avait appris la veille en cours de gratte et composé mon premier morceau (« Let me alone », sur son album), et les mots me sont venus naturellement en anglais. En fait, c'est l'anglais qui m'a choisie ! J'ai un vrai amour pour cette langue. Ma nounou était anglaise, c'est elle qui m'a appris la langue, et plus tard j'ai adoré les campus en Angleterre : l'anglais est une langue très naturelle pour moi.

Tu racontes quoi dans tes chansons !

N'importe quoi !!! Ce ne sont pas vraiment des histoires, c'est en fait très autobiographique, j'ai du mal à chanter des choses qui ne me touchent pas, j'ai besoin quand je chante de me mettre dans des émotions liées à des souvenirs. Je parle de mes déceptions amoureuses, comme toutes les ados, du moment où il faut vraiment se bouger le cul et se révolter, beaucoup aussi d'incompréhension entre les êtres humains. C'est très inconscient, j'ai une écriture très automatique.

Qu'est-ce qui te touche en particulier ?

Quand j'étais petite, j'étais dans une école parallèle qui m'a beaucoup sensibilisée. Moi, quand je regarde le zapping, je chiale. Tout me touche beaucoup, et parfois même c'est un handicap. Je peux pleurer 3 fois par jour ou me taper des fous rires 5 fois par jour, tout me touche et me révolte, peut-être que c'est dû à mon âge. Et si je fais de la musique, ce n'est pas forcément que de la musique. C'est peut-être de la prétention de penser ça, mais j'aimerais faire plus que de la musique, j'aimerais que quand les gens me voient en concert ils se disent que oui, c'est le moment de se lever, de bouger son cul et d'aller de l'avant. J'ai envie que le public vienne avec moi dans ce mouvement, car je trouve qu'on commence tous à s'assagir un peu, et ce n'est pas le moment ! On est dans une période où c'est la crise, tout va mal, tout le monde chaque jour dit que ça va péter, parce que c'est toujours la réforme de trop, la restriction de trop, et ces droits sur la culture qui commencent à baisser de façon lamentable... J'aimerais que les choses changent et que les gens en écoutant ma musique se disent que c'est le moment de taper du poing, de monter sur la table, de cracher par terre et de dire qu'on en a marre !!!

Ta générosité, elle vient de ta famille ?

Surtout le côté hyper libre, c'est une chose que mon père et mon frère (2) avons vraiment en commun. Et aussi, oui, ce côté généreux et authentique. On ne ment pas, on se donne à fond et on ne manque pas de respect à son public. Ca, c'est grâce à l'éducation de mon père. Arthur, je l'ai vu en concert, il m'a fait rêver, mon père c'est pareil, j'avais 8 ans, j'étais derrière le rideau et je voyais un grand mec de 60 balais courir dans tous les sens avec de grands discours sur la vie, sur le



Photo : Julien Mignot

sexe, sur l'amour, des concerts de 3 heures où il donnait tant à son public. L'envie de partager, de donner et de recevoir, oui, c'est quelque chose que l'on a tous les 3 en commun.

Tu es en train de devenir une star ! Ce n'est pas trop dur, à 18 ans, d'être dans le tourbillon des tournées plutôt que d'aller draguer les jeunes garçons sur la plage ?

Mais l'un n'empêche pas l'autre ! Je peux très bien pendant ma tournée aller draguer les garçons aux bars des concerts ! J'ai arrêté les études à 15 ans, donc j'ai décidé à la base de me marginaliser pour me consacrer à la musique. De toute façon, je ne me sens pas vraiment en phase avec ma génération, qui a un côté je trouve très superficiel, loin des vraies choses. Moi, je suis bien en tournée. C'est vrai que je suis avec des gens plus vieux en permanence, mais je les choisis aussi. Je fais mes concerts, je suis avec mes potes, dans un camion, j'ai choisi cette vie sans regret, aucun....

Et là, tu es où ?

Dans les Alpes, au milieu des montagnes, c'est trop beau. On est dans un petit chalet avec spa et hamam, c'est le kif absolu, hier on était en Suisse dans un hôtel avec piscine ! Ma vie elle est cool, pour moi c'est pas un métier, c'est comme des grandes vacances, je fais les choses que j'aime le plus, toute la journée, avec les gens que j'aime le plus au monde. Je suis heureuse, oui... ☺

1 - Jacques Higelin
2 - Arthur H

Izia sera en concert le 5 septembre au festival Pad'non de Loches

MUSIQUE STEWART COPELAND
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE
PLUS DE 400 ACTEURS ET DE 100 ANIMAUX

UNE PRODUCTION DE FRANZ ABRAHAM



UNE COURSE DE CHARS VERTIGINEUSE
COMBATS DE GLADIATEURS
ATTAQUES DE GALÈRES ROMAINES

D' APRÈS LE ROMAN "BEN HUR - A TALE OF THE CHRIST" DE LEW WALLACE

8 AU 10 SEPT 2009 · TOURS GRAND HALL
RENSEIGNEMENTS: 02 47 32 37 10

WORLD TOUR
ART
Concerts

www.BENHURLIVE.com

GRAND HALL
PARC DES EXPOSITIONS DE TOURS

CHÂTEAU & JARDINS Villandry



Tout l'art des jardins en Val de Loire

3 MANIFESTATIONS :

- 19 et 20 septembre - Journées Européennes du Patrimoine : animations spéciales
- 26 et 27 septembre - Journées du Potager : animations et exposants dans les jardins
- 10 et 11 oct. - Festival Echecs et Musique : démonstrations et matchs d'excellence par des grands noms des échecs

2 EXPOSITIONS :

- 20 juin au 30 août: "Touraine jardin de santé et pépinière de savants", une exposition qui présente 12 scientifiques, leurs recherches et leur attachement au patrimoine
- 11 septembre au 15 novembre: Etienne Trouvers à Villandry, les marches d'un regard

6 JARDINS UNIQUES À DÉCOUVRIR DONT LETOUT NOUVEAU JARDIN DU SOLEIL

Renseignez-vous ! Jardins et Château de Villandry - 37510 Villandry (à 15 km seulement de Tours)
Tél. : 02 47 50 02 09 - www.chateauvillandry.com - Email: info@chateauvillandry.com